

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Larbi Ben M'hidi- Oum El Bouaghi
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master
Spécialité : Littérature générale et comparée

Thème :

L'analyse De L'espace Mythique Dans l'Olympe

Présenté par :

M^{elle} MANSOURI Imene

Dirigé par :

M^{me} BAKHOUCHE Chahrazed

Membres du Jury :

Président : M^{elle} ATOUI Nour Elhouda

Rapporteur : M^{me} BAKHOUCHE Chahrazed

Examineur : M^{me} HADJAR Sabrina

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

Au nom d'Allah le tout puissant, un grand merci à lui revient pour nous avoir donnée la foi, la volanté, et le courage et surtout, nous avoir permis d'en arriver là ;

*Je tiens aussi à s'adresser nos vifs remerciements à mon encadrante Madame **Bakhouche Chahrazed** pour son encadrement, ses conseils précieux.*

Je remercie également les membres de jury qui ont accepté

D'évaluer ce travail ;

Je remercie également, ensemble des enseignants qui ont assuré notre formation tout au long de notre cursus

Universitaire ;

Je tiens aussi à remercier tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, à élaborer mon mémoire et à ceux qui m'ont soutenu dans mes études et dans les moments les plus difficiles de ma vie mes parents, ma famille, mes amies.

Dédicace

Je dédie ce modeste et humble travail de recherche, avec un énorme plaisir :

A ceux qui m'ont donné la vie, l'amour et qui m'ont appris sur tout à aimer. Qui ont fait toujours de ma vie un Eden à vous mes très chers parents.

*A mes deux magnifiques et adorables sœurs **Fadwa et Ikram***

A mes deux petits neveux

*A mon unique frère **Heithem**.*

*A mes chères amies **Affef, Aya et Moufida***

A Tous mes cousins et cousines.

A mes camarades de classes.

A tous les étudiants de département de français.

Contents

| | |
|--|----|
| Remerciement | 2 |
| Dédicace | 3 |
| Introduction | 5 |
| Chapitre 1 : Aperçue historique et analyse de l'espace romanesque | 10 |
| 1. Qu'est-ce qu'un espace romanesque ? | 11 |
| 2. L'importance de l'espace romanesque | 13 |
| 3. La dimension historique sur le concept de l'espace | 14 |
| 4. L'organisation de l'espace | 15 |
| 5. L'espace dans l'olympie des infortunes | 15 |
| 6. L'émergence du mythe et son influence sur le texte littéraire | 23 |
| 7. La géographie littéraire | 24 |
| 8. L'olympie, un signe mythique | 25 |
| 9. La symbolique de l'espace | 27 |
| Chapitre 2 : Etude des personnages principaux | 37 |
| 1. Analyse de personnages principaux : | 38 |
| Chapitre 3 : Le terrain vague un espace d'exil choisi, un espace de nomades | 45 |
| .1 Qu'est-ce qu'un exil : | 46 |
| 2. Le terrain vague, un espace d'exil choisi | 49 |
| 3. L'imitation des ancêtres dans la construction de l'espace | 52 |
| Conclusion | 58 |
| Conclusion générale | 59 |
| Références bibliographiques | 61 |
| Résumé | 66 |

Introduction

Introduction

L'espace en général est un mot existait premièrement dans le vocabulaire technique et mathématique. La notion d'espace occupe aussi une position dans la littérature. Il est l'un des structures fondamentales considéré comme un composant littéraire relevant de la poétique. Tous texte littéraire nécessite la construction d'un univers spatial dans lequel l'histoire véhicule, les actions se déroule. Cet univers textuel donne plus de crédibilité et une certaine originalité à l'histoire, permettant de comprendre une œuvre littéraire. Il joue ainsi un rôle dans la construction du sens.

Le cadrage spatial romanesque passe par son inscription dans la fiction mais, cela ne signifie pas que l'espace ne peut pas entretenir l'allusion au réel. Ce principal fondateur du roman prend de multiple dimension à savoir géographie, symbolique et plusieurs formes ; espace ouvert, espace fermé.

Les auteurs ont commencé à donner plus d'importance à la construction de ce constituant du roman. Ils ont manipulé plusieurs pratiques pour développer l'espace romanesque.

Le nouvel espace romanesque contrairement à l'ancien regroupe des éléments mythiques donc, l'écrivain épuise sur le mythe afin de donner une dimension symbolique à son univers verbal et faire réfléchir le lecteur.

La vieille mythologie est devenue par excellence une source d'inspiration de plusieurs écrivains notamment algériens comme Katab Yacine dans « *Nadjma* », Mohamed Dib dans « *Simorgh* », Salim Bachi dans « *Le Chien d'Ulysse* » et Yasmina Khadra dans « *Dieu N'habite pas la Havane* » « *Les Hirondelles de Kaboul* ». Les écrivains mobilise le mythe dans leurs romans soit une sorte de réécriture soit une allusion ou une référence. Cette utilisation est de plusieurs façons est toujours pour enrichir le texte eu niveau sémantique et stylistique, cela aide l'auteur à dévoiler son talent, exprimer son idéologie et partager des idées avec les lecteurs.

L'espace donne du sens au roman pour cette raison les écrivains ont accordé plus d'attention au cadrage spatial, il commence à occuper une place primordiale dans la création littéraire contemporaine.

A cet égard, notre travail postera sur l'écrivain algérien Yasmina Khadra qui appartient à la génération des années quatre-vingt-dix.

Yasmina Khadra est un écrivain algérien d'expression française et l'un des écrivains les plus connus au monde entier. Son vrai nom est Mohamed Moulessehoul. Il est né le 10 Janvier 1955 à Kanedsa au Sahara algérien. Cet écrivain talentueux mais aussi un ex officie de l'armée algérienne, un militaire reconvertis en écrivain. Il a confié à une école militaire (l'école nationale des Cadets de révolution). Il a suivi une formation très sévère à l'âge précoce. Yasmina Khadra a choisi cette identité féminine pour publier ses œuvres et échapper au comité de censure militaire. Il a adopté ce pseudonyme définitivement, il correspond aux prénoms de son épouse. Ce jeune militaire à une passion, une ambition et des penchants littéraire. A l'âge de 18 ans il a publié son premier recueil.

Après une carrière de 36 ans, il a quitté l'institution militaire en 2000 avec le grade de commandant pour vivre à sa plume et sa vocation littéraire. Il a déménagé en France en 2001 avec sa femme et ses enfants pour continuer son parcours. La même année il a publié son roman autobiographique intitulé « *l'écrivain* », révélant son identité à la presse et au public.

Yasmina Khadra est un écrivain international reconnu par ses multiples écrits. Il puise son inspiration de son passé militaire, il aborde le thème de terrorisme, des guerres, des conflits qui déchire le Moyen-Orient comme son œuvre l'Attentat qu'il raconte une l'histoire qui s'est déroulée à Palestine. Il a publié plusieurs ouvrages comme L'Attentat en 2005, Les sirènes de Bagdad en 2006, L'Olympe des Infortunes en 2010.

L'olympes des infortunes est publié en 2010 chez Guillard, est un roman d'ordre philosophique, il a une dimension universaliste. Khadra qui raconte une histoire d'un groupe de gens vivaient en dehors de la ville, la classe inférieure de la société.

Le roman n'est pas vraiment intrigue mais, il est présenté sous une forme théâtrale ; c'est la théâtralisation romanesque. Le dialogue entre les personnages règne. Ces personnages ont choisi de continuer leur vie dans un terrain vague. L'histoire se déroule dans cet espace qui se situe entre la ville et la mer, un espace ouvert où il s'est installé un panel hétéroclite de personnages qui partagent cet univers. Ici c'est la communauté des horres en arabe « libre ». Le personnage principal Ach le borgne et Junior le simplet son

protégé, Négus le soi-disant militaire, Le Pacha et son amant Pipo, Le scientifique et l'alchimiste Einstein et Clovis, Mama la fantomatique, Les frères Zouj..., Tout ces personnages ont choisi de s'éloigner de la vie ordinaire, coupé court avec la société, le contraint de quotidien. Ils préféraient de se retirer quelque part et de se réinventer leur monde propre à eux, qui répond à leur déchéance.

Dans cet espace, il existait toute sorte de vigilance, la trahison, les mensonges. Toute ces choses sont malveillantes mais, ils les aident à surmonter les épreuves.

Cet écart de la société est pour trouver la liberté, vivre dans l'immensité, réaliser leurs rêves vivre comme des dieux, sans loi sans apparences ; dans cet espace où n'a pas d'interdit tout est toléré. Cette ouverture d'espace est la source de bonheur.

Malgré cette coupure avec la société mais, elle rattrape toujours avec la même hiérarchie ; Ach (l'homme sage), Junior le (simplet), Einstein (l'homme de science), ...

Yasmina Khadra a évoqué le thème de marginalité, les différences, les inégalités et les simples d'esprit pour passer un message humaniste par le biais d'un récit vraisemblable, parce que nous sommes tous des êtres humains, on fait tous des fautes personne n'est parfait.

Afin de bien décorer son espace l'auteur a utilisé un espace fictionnel pour faire installer ses personnages en faisant appel à la mythologie gréco-romaine.

Notre choix s'est porté sur ce roman du fait que nous avons une attirance envers la littérature algérienne d'expression française qui nous permet à la fois de s'amuser en lisant le roman et reconnaître le passé historique de notre pays. Nous avons lu plusieurs ouvrages de Yasmina Khadra ça nous permet d'avoir une certaine maîtrise et reconnaissance de style de l'écrivain. Finalement nous avons été attirés par le titre du roman et surtout la première de couverture.

En effet cette œuvre est un tableau réaliste qui reflète une réalité universelle tout en dénonçant la souffrance, la marginalité. Toute les chose qu'ont pu trouver partout. L'auteur a fait une construction spéciale de son espace, il a fait référence au mythe.

La lecture de ce roman suscite chez nous le plaisir de poser les questionnements suivants :

- Y a-t-il une dimension symbolique jointe à l'espace romanesque ?
- Pourquoi l'auteur a-t-il choisi l'Olympe comme un espace favori pour son histoire et quelle est sa symbolique dans l'œuvre ?
- L'espace ainsi organiser ; renvoie t'il à la mythologie grecque ?
- Quelle relation entretient l'auteur avec son espace romanesque ?
- Que symbolise les personnages principaux ?
- Quelle symbolique porte l'espace dans la vie de l'écrivain ?

Cette série de questionnement nous mène vers la problématique suivante :

Comment l'espace dans *L'Olympe des Infortunes* de Yasmina Khadra est structuré et quelle est sa dimension symbolique ?

Il serait symbolisé le destin vers le bonheur ?

Le terrain vague symboliserait la pauvreté ?

La dimension symbolique dans l'Olympe des infortunes serait-elle employée comme une allusion à la réalité ?

Tout au long de notre travail de recherche, nous tenterons de traiter et analyser l'espace omniprésent dans notre corpus *L'Olympe des Infortunes* dans le but de relever leur signification ainsi leur symbolique. Pour cela, nous avons jugé important de structurer notre travail en trois Chapitre :

Le premier chapitre portera sur l'aspect historique du concept de l'espace romanesque, son importance et son organisation dans le roman ainsi qu'il parle aussi de l'espace dans notre corpus. Nous allons aussi analyser l'espace verbal selon la théorie de la poétique de l'espace de Bachelard. En fin nous analyserons le titre en dévoilant et sa dimension symbolique et son apport sémantique.

Le deuxième chapitre portera sur l'étude de personnages principaux selon l'analyse sémiologique de Philippe Hamon et ses relations avec les personnages mythique.

Le dernier chapitre portera sur l'analyse de l'espace romanesque comme un espace d'exil choisi ainsi l'intertextualité que fait l'auteur dans le but est montrer l'importance de l'espace et des personnages et la relation de l'écrivain et son espace qui reflète sa société nomade et son influence sur l'écriture de Khadra.

Chapitre 1

Aperçue historique et une analyse de l'espace

Notre choix ayant porté sur l'étude et l'analyse de l'espace mythique dans notre corpus « *L'olympé des Infortunes* ».

Au premier temps nous devons s'intéresser aux différentes démarches théoriques et analytiques dans le domaine de la littérature liées à notre thème de recherche afin de se familiariser avec ces concepts en faisant référence toujours à notre corpus d'analyse pour mieux détailler.

Nous allons aborder la notion de l'espace dans la littérature, dévoiler son importance dans la construction de l'œuvre littéraire plus précisément le roman et saisir la signification de mot espace ; nous allons l'analyser dans notre roman en faisant appel à la théorie de l'espace de Bachelard. Pour mieux cerner notre sujet nous devons réaliser une étude analytique du titre et monter sa symbolique, son apport sémantique et son reflet dans le texte.

1. Qu'est-ce qu'un espace romanesque ?

La notion d'espace est très controversée tant. Ce terme peut être appliqué à des domaines aussi variés que les sciences humaines ou littérature. De nombreuses études ont été consacrées aux espaces ; il a toujours joué un rôle primordial dans la construction même de l'œuvre dont il participe à la compréhension et à l'interprétation de l'ouvrage notamment dans le roman. L'auteur considère l'espace comme un constituant essentiel du discours romanesque, il fait l'articulation du texte.

L'espace a connu des mutations au fil du siècle. Il s'est multiplié dans les genres littéraire jusqu'à prendre une place privilégiée. Pour mettre en évidence l'importance de l'espace romanesque beaucoup de théories ont été élaborées par des théoriciens, Bachelard dans son ouvrage théorique « *poétique de l'espace* » et d'autres chercheurs comme Roland Bourneuf.

Donc l'espace a fait l'objet de plusieurs théories, il n'est pas comme avant où l'espace était considéré comme un simple décor ou un arrière-plan par contre, les nouveaux théoriciens ont mis l'espace au premier rang et le classé au même titre que les autres éléments constitutifs du roman les personnages et l'intrigue.

L'espace en général c'est un mot qui existe premièrement dans le vocabulaire technique et mathématique contemporaine, lorsqu'en définit le mot « espace » il désigne notre univers dans lequel nous vivons mais il existe un autre espace c'est ce lui de l'écrivain.

Cette notion d'espace a intéressé n'ont pas les théoricien mais aussi les critique comme la critique français Maurice Blanchot qui a employé le terme au sens métaphorique et figuré en 1955 dans son ouvrage intitulé « *l'espace littéraire* » et les écrivains parce que tout texte littéraire nécessite la construction d'un univers textuel dans lequel l'histoire véhicule ,cet espace verbale où les actions se déroulent donne plus de crédibilité et une certaine originalité à l'histoire .Beaucoup d'étude ont été élaboré sur cette concept dont l'analyse dévoile une structuration particulière de l'unité spatiale dans le roman et repère un ensemble de traits stratégiques de composition qui forme une poétique spécifique de l'espace chez l'auteur .Cet univers spatial où notre écrivain Yasmina Khadra installe ses personnages au fil des pages le lecteur découvre la construction de l'espace imaginaire dans notre corpus « *L'olympé des Infortunes* ».

Charles Bonn défini l'espace textuel comme : « *Le seul espace véritablement signifiant face aux producteurs du récit (...) est l'espace au roman lui.* »¹

Donc l'espace signifie l'endroit dans lequel Khadra a installé les autres constituant du roman et par le biais de cette combinaison entre les éléments romanesque Yasmina Khadra construit le corps final de son roman puisque on ne peut pas imaginer un texte littéraire sans encrage spatial et un encadrement où l'auteur faire plonger ses personnages et la progression de leurs actions ,cet univers verbal leur donne un atmosphère de convivialité et à partir duquel l'auteur dévoile son idéologie, ses penchants dans un espace bien structuré.

Le roman de Yasmina Khadra « *L'olympé des infortunes* » nous donne une perspective interdisciplinaire pour mieux analyser et répondre aux questions concernant l'espace mythique. Analyser l'espace c'est en quelque sorte suivre le parcours des personnages et ses progressions dans l'espace tout au long du récit parce que le roman contemporain dévoile l'espace à travers les yeux d'un personnage au du narrateur qui ont

¹ Charles Bonn, *Le roman algérien d'expression française*, La presse de l'université de Montréal, Edition le Harmattan, Paris, 1985, p .255.

²<http://www.emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm>. Consulté le 27 Juin.

la capacité et une imagination créatrice. Notre perspective d'analyse spatiale va centrer sur la construction de l'espace verbal mythique.


2. L'importance de l'espace romanesque

Le rôle de l'espace est essentiellement employé par l'auteur pour le déplacement dans l'histoire. Il peut offrir à un spectacle servir de décor à l'action. Il peut renseigner sur une vie sociale, politique comme dans notre corpus Khadra a fait une description de la vie des gens exclus...où une époque bien déterminée. Il peut traiter la psychologie de personnages romanesque. Il peut acquérir un sens symbolique qui a besoin de l'interpréter à savoir dans notre corpus où l'espace et symbolique de rêve.


Dans le roman l'espace peut prendre des formes multiples qui varient selon le but de l'auteur. Cette imagination peut être présentée de façon à maitre en évidence des faits, un espace réel autrement dit géographique.

A- L'espace permet un itinéraire : souvent le déplacement des personnages s'associé à la rencontre de l'aventure comme dans les contes : un voyage signifié l'éminence de L'action.²

On peut réduire l'itinéraire à un schéma simple en bas :

 Exil/fuite : Ach et les autres habitants du terrain vague, c'est un exil choisi pour fuir de vie en ville.

 Errance : instabilité et la souffrance dans le terrain vague.

 Aller –retour : junior ou terrain vague et revient à la ville.

B- Parfois, l'espace peut offrir un spectacle ou servir du décor de l'action. Dans ce cas il soumit aux regards de personnages, il est déterminé par la situation de spectacle face au spectateur ou de personnage donc une relation engendre le paysage et celui qui regarde.

C- D 'autre fois, l'espace romanesque peut avoir une visée symbolique comme dans notre ouvrage, l'auteur a construit un univers symbolique. Cette symbolique exister

²<http://www.emile.simonnet.Free.fr/sitfen/narrat/espace.htm>. Consulté le 27 Juin.

dans les voies traditionnelles. Il permet d'une relation sera engendrer les deux constituant espace/personnage. Cet univers fictionnel met en évidence les caractères de personnages parce qu'il existe toujours une relation entre ces deux éléments. Cette relation entre les deux nous a guidé et conditionné à faire un certain type d'interprétation.

L'espace dans *l'olympé des infortunes* sert développer et progresser les actions et les évènements dans le roman : le déménagement des personnages vers le terrain vague jusqu'au l'enter de Ben Aden l'homme éternel dans l'histoire et le retour de Junior à la ville. La présentation de l'espace sert à identifier et programmer le parcours de personnage et son évolution dans le roman et faire une allusion référentielle à *l'olympé* de la mythologie.

3. La dimension historique sur le concept de l'espace

Depuis l'antiquité l'espace a intéressé les chercheurs, les philosophes ainsi que les théoriciens ; le philosophe Descartes qui qualifie l'espace selon l'étendue ; cette pensée vise particulièrement l'espace des physiciens et des mathématiciens. L'espace Cartésien c'est un univers indéfiniment étendu.³

Au Moyen Age la notion de l'espace liée essentiellement à la société. Il est devenu une construction spatiale qu'une réalité naturelle, dans cette période beaucoup de chercheurs ont s'interrogé sur la relation entre les pratiques sociale et les représentations de l'espace.

La notion de l'espace littéraire a été introduit et émergé par Blanchot dans les années 1955 et investi d'un sens très spécifique et diffère, à coté de Blanchot, Mikhaïl Bakhtine et Youri Lotman ont démontré que les structures spatiales du monde fictionnel son fondamentales à la production du sens. Lotman affirme que la représentation de l'espace se défaire d'une œuvre à un autre ; l'attachement de l'être humain au visuel incite la conscience à structurer l'espace selon un système binaire.⁴

En Belgique et en France plusieurs théoriciens ont mis l'espace au centre de leurs intérêts, des travaux de Jean Weisgerber et Henri Mitterrand qui interrogent sur la fonction de l'espace dans le récit, ils sont apparus à l'instar des études de Lotman et Bakhtine. Weisgerber a récupéré l'idée de Lotman qui disait l'espace se construit selon des

³ <http://www.cairn.info/espace-et-lieu-dans-la-pensee-occidentale--9782707173195page-81.htm?contenu=article> consulté le 29 Septembre.

⁴ <http://www.erudit.org/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar.pdf> consulté le 28. http://www.books.google.dz/books/about/Construction_de_l_espace-au-Moyen-Age.html?id=MFowcbI6GWsC&redir_esc=y consulté le 29 Septembre.

oppositions binaires : gauche/ droite, haut/ bas..., l'espace est vécu par l'homme tout entier corps et âme. Ce système de construction spatiale ouvre la possibilité à plusieurs interprétations et signification particulières qui dépasse le cadre spatial.

4. L'organisation de l'espace

Pour pouvoir interpréter l'espace romanesque, il faut d'abord saisir la nature de l'espace clos/ouvert, haut/bas, réel/fiction.

Dans notre corpus l'espace est ouvert c'est le terrain vague à côté de la mer. Cet espace lié principalement aux personnages, il structure leurs parcours et leurs déplacements dans l'histoire. Dans cet espace nous sommes confrontés aux éléments naturels tels que le terrain, la mer, les rochers ou la plage, elles sont autant des figures que des thèmes, car « *l'espace* » illimité est susceptible de concevoir la notion de liberté (la quête de liberté par les personnages du roman) de l'éternité (Ben Adem l'homme éternel). Cette ouverture de l'espace suscite chez le personnage le désir de contacte et de fusion avec la nature, le désir de l'existence libre.

Cet univers ouvert a été évoqué souvent à l'aide l'image archaïque et de références mythiques. Dans notre corpus l'écrivain a fait recours à la mythologie grecque à travers le titre par le mot « *olympé* » et l'implication des propos et des caractères de personnages mythique dans le portrait de ses personnages. Pour cette fonction figurative Bertrand affirme que « *L'espace est projeté et produit par un sujet qui sélectionne et focalise ses objets dans les limites édictées par sa propre compétence.*⁵ »

C'est-à-dire la construction de l'espace se base sur un sujet, ce sujet peut être un narrateur soit un personnage. Donc l'espace romanesque et étroitement lié avec l'un des deux, Khadra dans son ouvrage a développé la relation entre l'espace et le personnage

5. L'espace dans l'olympé des infortunes

Nous essaierons de montrer comme le retour vers le mythe a influencé sur l'interprétation de l'espace romanesque. En se basant sur la poétique de l'espace dans le

⁵Denis Bertrand, *L'espace et le sens*, Germinial d'Emile Zola, Paris, Hades, coll. « *Actes sémantique* », 1985, p.58.

roman. L'écrivain a utilisé plusieurs espace géographique ou s'est instillé leurs personnages (terrain vague, la mer, la ville). Pour analyser cet espace romanesque nous sommes basés sur une théorie d'analyse de Bachelard.

a. Le terrain vague

Notre auteur a créé un univers romanesque pour faire installer ses personnages, afin de présenter une histoire qu'a l'air historique et actuel. Il relate un récit imaginaire dans des dimensions réalistes. L'intrigue semble absente, il présente son récit sous la forme d'une pièce théâtrale où le dialogue entre les personnages domine, on appelle cette manière d'écrire la théâtralisation romanesque. Les événements déroulaient dans un terrain vague entre la ville et la mer. Il n'est pas construit ou planté d'arbre. Les personnages ont effectué un déplacement vers ce terrain, ils ont coupé court avec la société, les contraintes de quotidiens et les impératifs de la survie à la recherche d'une vie meilleure. Ce groupe d'hétéroclite préférait de se retirer quelque part et de réinventer leur monde propre à eux de vivre sans loi. Malgré le chaos malveillant existait dans cet espace ils refusaient de revenir à la ville des apparences parce qu'ici, il y a plus d'interdit tout est toléré les mensonges, la violence ...sous le nom de la liberté. Cet univers où ni le prénom ni la classe sociale compte seule la liberté, toutes les personnes sont égales. Yasmina Khadra construit cet univers spatial comme le coordonné des représentations du réel psychologique et social des personnages puisque les pensées ne peuvent pas dépasser les frontières et les organisations spatiales. Les personnages considèrent le terrain vague comme leur patrie qui n'a pas ni drapeau ni slogan, il vivait sans loi et règle de conduite presque toutes les choses existant dans la vie ordinaire n'ont pas d'importance dans leur pays cela se voit dans le passage suivant : « *Ici... Dans notre patrie (...) D'ailleurs il n'y a pas d'heures chez nous. Il y a le jour il y a la nuit, et c'est tout (...) on ne permet à personne de nous dicter notre conduite.* »⁶

À travers cet univers textuel l'auteur voulait montrer une philosophie existentialiste celle de Jean Paul Sartre le père fondateur de cette pensée purement philosophique qui a cependant des anciennes racines de l'existentialisme dans l'attitude de Socrate. Ce mouvement a émergé dans le deuxième tiers de vingtième siècle. De nombreuses pensées

Yasmina Khadra, *L'olympie des infortunes*, Paris, Julliard, 2010, p.18.

<http://www.Cvm.qc/enceph/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm> consulté le 27 Juin.

<http://www.la-philosophie.com/existentialisme-définition> consulté le 29 Juin

des théoriciens et intellectuels ont été développées ainsi qu'une nouvelle manière de vivre.

L'existentialiste, en tant que courant, se présente avant tout comme une manière de philosophique. La philosophie a pour but essentiel d'exposer l'homme à lui-même, de telle sorte qu'il s'y reconnaisse authentiquement. Mais il existe deux philosophies :

-Celles qui tentent mettre au jour la structure générale de l'existence, via l'étude de concepts tels que Dieu, l'être ou le monde. Ils prennent l'homme comme le point de fermeture d'un système (mouvement descendant).

-Celles qui partent de subjectivité pour comprendre les autres concepts, tels que Dieu, l'être ou le monde (mouvement ascendant).

L'existentialisme appartient à la seconde catégorie. L'existentialisme cherche en effet à résoudre l'énigme qui est l'homme pour lui-même.

Selon Sartre l'existentialisme tient en une phrase : **l'existence précède l'essence**. Autrement dit la subjectivité humaine, centre de réflexion philosophique concrète, existe, elle n'est pas une essence figée créée par Dieu ou une force transcendante⁷.

Cette pensée d'existentialiste nous a conduit à un nouveau concept pour approfondir notre analyse c'est un principe de base de ce mouvement c'est bien l'être pour soi qui est le propre des hommes, il renvoie au monde de l'existence et présente les consciences qui s'appréhendent elle-même comme étant inachevées selon Sartre : « *Être pour-soi c'est être né* »⁸.

Le personnage khadrien a brulé toute relation avec la société afin de vivre pour-soi. Il considère la société comme la source de malheur et de violence parce qu'il a subi une certaine violence dans la ville exemple Ach le borgne a perdu son œil donc, il a effectué un écart complet avec la famille, le travail, la technologie... Il ne souhaite pas de revenir. Sur ce terrain il ne connaît aucune limite que la société pourrait leur imposer. Ne pas revenir à la ville vivre en délivrance, de ne pas être attiré par l'argent les femmes... Il est incroyablement sublime dans sa simplicité vivait pour soi-même.

⁷http://www.la-philosophie.com/existentialisme-définition.La_définition_de_Sartre consulté le 30 Juin.

⁸ Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, France, Gallimard, 1943, p.175.

L'homme donc est un être pour soi, un être en vie autrement dit une personne sans essence parce que le pour soi est fait de vide il n'est qu'une existence libre jetée dans le monde il a besoin de changer et de construire une essence. On trouve cette conception dans le roman dans le passage « *Nous vivons pour nous même et ça nous suffit.* »⁹. Ils ne sont pas dans l'instant que survivre loin de la ville. C'est seul l'existence compte parce que tout être humain a le droit de vivre et d'être existé.

L'expression de Sartre « *l'existence précède l'essence* », à partir de cette nouvelle idée qui classe l'existence de l'homme au premier rang, il précède toutes les choses dans la vie dès que l'homme est en vie. Par le biais de cette expression Sartre exprime leur conviction fondamentale « *que l'homme est libre* » ; il doit avoir toute la libre, il n'est pas déterminé ni par ce qu'il fait, ni par ce qu'il choisit. Toutes ces principes ont été abordé par l'auteur en choisissant des personnages qu'ils sont flic de tout, un groupe d'exclus qui survive sur la marge de la société , ce principe semble très claire dans leur choix d'espace qu'il l'appel la terre des horr ce mot signifié en arabe « *libre* », la terre reflète leur rêves, leurs espérances leurs manières de réfléchir et de voir le monde .Il ont voulu réinventer dans un monde qui ressemble à leur déchéance tout cela pour traverser les échecs et les épreuves qui jalonnent leurs vie ,un espace où ils se trouvent aise pour faire ce qu'il voulaient ,l'auteur montre ça dans cet extrait « *On se lève quand on veut ,on dort quand on a envie* »¹⁰.Le personnage Khadrien ce croit libre ça se voit dans le passage suivant « *c'est quoi la vraie liberté junior ?* »¹¹ le personnage Ach interpelle sur la signification de la vraie liberté, ce passage dévoile que cette notion est cruciale dans leur vie, c'est un principe de base chez eux. Il exige à Junior le simplet a lui donné la définition de ce mot, il insiste sur le mot vrai. Junior répond « *La vraie liberté n'est de rien devoir à personne.* »¹² donc être libre c'est faire ce que tu veux, il n'y avait pas de loi, de pouvoir qui n'interdit à personne ; la liberté totale sans aucun respect des droits des autres. Cette notion a pris une autre dimension chez eux ; et une autre définition ; ils ont donné une autres qui confère à leurs besoins, leurs mentalités, leurs désirs de vivre librement, leurs rêves d'immensité. Ach interpelle aussi sur la notion de richesse « *Et la vraie richesse ?* »¹³ comme d'habitude c'est à Junior de répondre à cette question ; il lui a

⁹ Yasmina Khadra, *L'olympie des infortunes*, Paris, Guillard, 2010.p.19.

¹⁰ Ibid., p.18.

¹¹ Ibid., p.38.

¹² Ibid.

¹³ Yasmina Khadra, op, Cit, p.38.

dit « *La vraie richesse est ne rien attendre des autres.* »¹⁴ Ach a poussé ces questions pour confirmer que Junior à prendre les leçons que lui donne Ach et qu'il peut s'adapter avec la nouvelle vie. Ce groupe de gens voient la vie autrement au point qu'ils ont défini la liberté autrement, cette notion connue mondialement et même les grands philosophes ne pouvaient pas saisir une définition exacte.

Ces personnages se comportaient autrement, vivaient dans des conditions très difficile mais, ils trouvaient toujours leur bonheur dans cette difficulté. Ils sont riches sans argent, et courageux. Nous avons remarqué que le personnage dans ce roman à bénéficier de nouveau traits psychologiques. Il est clairement, dans les passages précédents que le personnage est en peut déferent des personnages que nous avons l'habitude de les trouvés dans les romans. L'auteur nous informe que ce personnage est dur, courageux. Il s'écarté de la vie ordinaire vivre son argent, Khadra voulait montrer que tout source d'apparence, toutes chose a besoin l'homme pour vivre n'a pas de place ni d'importance ; il pouvait continuer leur chemin sans les utiliser, L'autre a écrit plusieurs passages pour déployer cela « *Un horr n'achète pas parce qu'il vit sans le sou. Il prend ce que le hasard lui propose... Un horr se sert avec modération, sans calcul et sans intérêt.* »¹⁵

Tous ce qui intéresse l'homme de la ville est négligée dans le terrain vague, ils voulaient revenir à l'origine de l'homme à la vie sauvage, créer le bonheur à partir de rien ; voir la moitié positive du monde ; être optimiste malgré tous les problèmes qu'ils pouvaient les rencontrer, laisser le hasard guider leur vie « *Un horr n'achète pas puisqu'il vit sans le sou. Il prend ce que le hasard lui propose...* »¹⁶. Ils ne pratiquent et ne travaillent rien ; en quelque sorte être passif dans la société ; croisé les bras et attendre le bon dieu et le hasard leur offre « *Cette tente ; c'est le hasard qui l'a déposée sur mon chemin. J'étais (...) je la trouve dans son sac marin, placée là à mon attention, comme si le bon Dieu, pour s'excuser de nous avoir arrosés durant la nuit.* »¹⁷. Ils considéraient que la liberté méritée la renonciation de tous, parce que la liberté n'a pas de prix et que l'argent c'est la source de malheur et des vices : elle confisque le cœur les mœurs et les principes de l'être humain.

¹⁴Ibid., p.38.

¹⁵Ibid., p.38.

¹⁶Ibid.

¹⁷Ibid., p.39.

Ils ont déplacé et choisi cet endroit loin pour réaliser ces espérances et ces rêveries dans ce grand espace, abandonnaient les plaisirs. Ce désistement est devenu leur principe et leur richesse. Ils ont créé l'immensité à partir de l'espace c'est pour cela Khadra à fait référence à l'Olympe pour dévoiler à fois la pensée de ses personnages leur décrire à partir de l'espace parce que la relation entre espace/personnage c'est une relation de complémentarité.

Dans le principe philosophique Sartrien, il néglige le concept d'essence humaine puisqu'il est impossible de savoir ce qu'est l'être humain et comment saisir sa valeur cela veut dire que l'homme doit prendre sur lui –même ses valeurs et son existence.

Selon Yasmina Khadra « *L'essence des quietudes réside dans leur simplicité* »¹⁸. Il voulait dire qu'il faut s'attarder sur les simples des choses puisque l'essence se trouve dans les petits détails. Ces choses pourraient changer la cour de notre existence. Pour cela il a choisi comme personnages les simples d'esprit. L'ego de personnages Khdien et le plaisir d'être existé qui se traduit en pulsion et possession. Ce sentiment de vivre indépendamment se manifeste par des attitudes passionnelles de répulsion envers la vie en ville, celle-ci se situe comme source de malheur, l'auteur a fait une désignation « *orpheline* », une désignation sans complément¹⁹. Les personnages qui représentent cet ego faisaient une valorisation du terrain vague. La ville ici est un espace qui existe indépendamment de l'ego parce que l'espace n'existe pas comme orientation et l'esprit ne dépasse pas l'espace loin part de personnage et à eux même pour cela l'auteur à fait recours à l'Olympe de la mythologie grecque dans le but vénérer les simple d'esprit et leur espace et de montrer son philosophie existentialiste.

Pour atteindre son but l'auteur a créé un lien entre l'espace romanesque des personnages et l'Olympe des dieux grecs.

b. L'espace olympien

L'espace olympien c'est un espace issu de la mythologie gréco-romaine. Avant d'analyser cet espace, il faut d'abord définir le mythe et son étymologie.

¹⁸ <http://www.fanclive.com/vidéo/livres> consulté le 2 Juillet.

¹⁹ André Borillo, *L'espace et son expression en français*, France, Edition Ophrys, 1998, P.34.

i. Qu'est-ce qu'un mythe

La mythologie grecque est l'ensemble d'histoire et légende provenant de la religion concernant des dieux de la Grèce antique. Elle est bien développée dès le douzième siècle avant J. C. Ces histoires étaient familières à tous les anciens grecs et étaient la base de leurs croyances et leurs pratiques rituelle ainsi que leurs histoires.

Ces croyances ont accroché plusieurs histoires imaginaires où les dieux prennent des formes humaines pour les aider à surmonter les problèmes. On appelle ces histoires des mythes.

ii. Le mythe de l'Olympe

Dans la mythologie grecque les divinités sont plusieurs et multiples, il y avait entre eux un dieu sous plusieurs noms. Pour cela le monde divin était désordonné ; il n'a pas un lieu déterminé où réside les dieux. L'histoire de l'Olympe commençait lorsque la mère Gaia a voulu délivrer leurs premiers enfants qui ont été enfermés par leur père Ouranos ; ses trois enfants s'appellent les cyclopes. Ils ont été emprisonnés dans le tartare ; ce dernier apparaît dans les poèmes homériques comme la région du monde la plus profonde, placée au-dessous des enfers eux-mêmes²⁰. Elle a manipulé son fils le plus jeune ; il appartient à la première génération divine primitive ; il s'appelle Cronos qui a fait une mutation contre son père, il voulait prendre le pouvoir ; les Titans ont quitté le ciel ; Cronos c'est le seul fils de Gaia la terre qui aide sa mère pour se venger de son père tirer ses testicules, délivrer les cyclopes. Après les guerres et la victoire contre son père et la chute des prophètes, des apôtres ; Cronos avait se marié avec sa sœur Rhéa ; et pris l'Olympe de Thessalie comme palais et le séjour des dieux grecs. Ce nouveau couple étaient les parents de Zeus et les autres dieux et déesses olympiens. Cet Olympe était la montagne sainte du Polythéisme grec qu'il regroupe des diverses tribus ; c'était la ville forte et le palais de Zeus le dieu suprême²¹. Selon la légende le père Cronos dévore ses cinq enfants à leur naissance ; Zeus l'enfant unique qui a été protégé par sa mère lors de sa naissance ; il a grandi et décide de sauver ses frères ; il a mis une drogue à son père pour restituer les enfants qu'il a dévorés. Ses frères sont devenus ses alliés. Zeus installait sur l'Olympe afin de régner le monde. Donc l'Olympe est devenu la demeure du maître

²⁰<http://www.bernardin.fr/mythologie/le-tartare.php> consulté le 27 Septembre.

²¹<http://www.cosmovision.com/%Olympe.htm> consulté le 25 Septembre.

des dieux. Il y avait au pied de l'Olympe des écoles musicales où les chantres étudiaient leur art²²

Dans l'Illiade de Homère l'Olympe est idéaliste, il n'a qu'un rapport nominal avec la montagne de Thessalie ; il montre cela dans l'extrait suivant « *Faites pendre du ciel une chaîne d'or, et attachez-y vous tous dieux et déesse. Moi le Jupiter le suprême. Je vous enlèverai avec la terre et la mer. J'attacherai ensuite la chaîne autour du sommet de l'Olympe, et toutes les choses seront ainsi suspendues.*²³ Mais avec le développement des sciences exactes qui a embrassé tous les domaines ainsi que la délimitation des confins même la mythologie ; la croyance qui a placé l'Olympe comme demeure des dieux grecs a subi une modification ; l'Olympe est devenu l'espace où assistaient non seulement les divinités supérieures mais aussi les autres divinités inférieures, soit terrestres, soit marines.²⁴

Yasmina Khadra fait allusion au mythe de l'Olympe à la fois pour montrer la supériorité de ses personnages par rapport aux autres, donner une dimension magistrale à l'espace mais aussi dévoiler une certaine réalité vécue par le personnage qui symbolise l'humanité toute cette symbolique est pour déployer une philosophie existentialiste, mettre en question la valeur et l'existence humaine. L'auteur a utilisé le mythe pour expliquer des choses sur l'homme et poser des questions indirectes sur l'actuel, la vocation de l'homme sur terre et sur tout pour éveiller la conscience humaine, interpellent sur tout phénomène semble incompréhensible.

Cette construction imaginaire présentatrice des idées des sociétés antiques a lieu dans la littérature à travers l'utilisation des espaces et des personnages qui renvoient aux mythes comme les dieux, les déesses, les monstres, les villes mythiques... parce que le mythe basé sur des croyances communes non scientifiques, sur des événements historiques pour créer des symboles donc, il joue le rôle de médiateur dans le conflit entre nature et culture, le conflit qui structure l'histoire individuelle et collective.

L'auteur manipule le mot *Olympe* pour redonner et récupérer le statut perdu du terrain vague qu'il avait auparavant, il n'était pas à cette forme Khadra montre ça dans le

²² <http://www.1001mythes.net/mythe/sens-de-olympes-ou-olympus.html> consulté le 25 Septembre.

²³ <http://www.bernardini.fr/mythologie/les-titans-mythologie-grecque.php> consulté le 26 Septembre.

²⁴ <http://www.1001mythes.net/sens-de-olympes-du-olympus.htm> consulté le 27 Septembre.

²⁴ Ibid.

passage suivant « Dans le terrain vague, il y avait autre- fois, un port phénicien, des maison coquettes et des marchés foisonnants. »²⁵. Le terrain vague était plain de vie, de mouvement et de même de maison, il n'a jamais accueilli des gens comme ses personnage. Depuis la nuit des temps l'homme vivaient une vie ordinaire, il n'a pas pensé d'être supérieur que les autres, le pouvoir, la richesse, la gloire n'est pas des tout la source de bonheur, ni la liberté « C'est alors j'ai compris : la gloire n'est que la preuve que nous restons des otages de nos vanités. ». L'essence de l'homme n'a aucune relation avec la gloire. Cette allusion mythique qui nous offre la possibilité à l'auteur de dévoiler la réalité, sa philosophie dans la vie et de dire des choses sans les exprimer, de les dire de façon indirecte parce que le mythe est porteur du sens.

6. L'émergence du mythe et son influence sur le texte littéraire

Nous avons remarqué que la construction de cet espace était de manière très attentive, qui mène une nouvelle structure au récit notamment l'espace qui englobe des éléments mythiques donc, l'écrivain fait recours au mythe. En citant le titre comme premier indice « *l'olymp des Infortunes* ». Il est composé de deux mots. On commence par le mot « *olymp* » qui est la montagne la plus haute de la Grèce avec un sommet de 2917 mètres. Notre écrivain a fait référence à un espace qui existe réellement c'est « *Olymp* ». Lorsqu'on approfondit notre recherche on trouve que ce mot désigne la plus haute montagne, elle fait partie de la chaîne montagneuse qui porte le même nom. Elle été considérée par les anciens comme étant une frontière séparant la Thessalie et la Macédoine. Le mont fait partis de l'un de dix parcs nationaux du pays. Elle accueille des milliers de randonneurs. En haut du sommet rocheux, il y a de la neige durant une bonne période dans l'année.

Cette implication des espaces géographique dans les ouvres littéraire n'est pas une chose nouvelle dans la littérature mais elle dure longtemps. Les espace géographique existait dans le récit de voyage au l'auteur réalise un déplacement vers un pays ce déplacement et souvent réel, il peut être imaginaire. Chaque écrivain place son ouvre dans l'espace qui le convient, on se référant à des milieux géographiques.

²⁵ Yasmina Khadra, op, Cit, p.119.

Ce développement considérable des références à la géographie, et plus généralement aux espaces et aux lieux qui s'observe dans les différents domaines, il concerne également les études littéraires dont l'intérêt marquait pour la spatialité dans les courants récents la géographie de la littérature, la Géo critique et la Géo poétique.

7. La géographie littéraire

Les auteurs lors de la création littéraire et afin d'attendre leurs cheminement à la fois méthodologique et épistémologique, ils font rentrer des disciplines dans leurs œuvres, l'une des disciplines qui a été impliquée par eux est la géographie. Les liens entre la littérature et la géographie sont relativement récents. Les interrogations sur la nature des lieux fait apparaître une nouvelle discipline qu'on pourrait appeler « *géographie littéraire* », qui recouvre une grande diversité d'approches comme la géo poétique, la géo critique.

La géographie littéraire s'intéresse aux pèlerinages littéraires et religieux et eux récit de voyage et étudie tout phénomène géographique et même et les activités économiques, culturelles, linguistiques... Elle s'intéresse aussi aux autres genres parce que chacun de ces genres exige sa spatialité²⁶.

Selon Franco Moretti les formes du genre littéraire influencent sur les lieux abordés dans l'œuvre littéraire par exemple dans le genre de la science-fiction ou dans le cas des œuvres qui abordent des lieux futuristes donc, chaque genre se caractérise par sa géographie et sa spécialité et aussi cette dernière influence sur l'écriture et ses choix stylistique.

Les écrivains d'expression française notamment les algériens sont issus d'un environnement bédouin comme Yasmina Khadra est écrivain de sud de l'Algérie où les habitants sont des nomades. Ces écrivains souvent dans leurs écrits décrivent leur entourage comme le Sahara, la chaleur... autrement dit l'écrivain reflète son environnement, il est le miroir de sa société.

Il y a plusieurs contextes influencent la production littéraire comme le contexte sociohistorique, et les événements sociopolitiques chez les écrivains précisément Yasmina Khadra où la décennie noire et le thème dominant dans ses ouvrages.

²⁶<http://www.fabula.org/actualite/vers-une-geographie-litteraire.41660.php> consulté le 09 Juillet.

Yasmina Khadra a utilisé un espace ouvert et l'appelé le terrain vague, un univers loin de la ville à côté de la mère, un espace qui répond au désir de son personnage. L'espace dans notre corpus a deux dimensions ; d'une part l'espace référentiel reflète à la fois la grandeur, la majesté, la liberté « *Ici, sur la terre des horr.* »²⁷ d'autre part, l'espace textuel reflète la pauvreté, Khadra montre ça dans le passage suivant « *Ach le borgne se tient derrière lui, debout sur un amas de détrit.* »²⁸

Khadra a été influencé non pas par la mythologie grecque mais aussi par sa culture algérienne et ses origine Bédouin. Cette influence déploie dans la description des maisons, les tentes où s'installe son personnage. Le mode de vie de personnage Khadrien est ressemblé à celle des nomades, les habitants du Sahara Algérien d'où Yasmina Khadra est venu, il montre ça dans l'extrait suivant « *T'as voulu qu'on sorte la tente jeune malgré la fraîcheur de la nuit, on l'a sortie.* »²⁹

8. L'olymp, un signe mythique

Cette désignation géographique utilisait par l'auteur à un sens dans la mythologie grecque. Le mot olymp est utilisé dans le titre, il ne signifie pas seulement la montagne la plus haute de la Grèce mais, ce mont est réservé pour les deuze divinités dans la mythologie gréco- romaine. Autrement dit il a une deuxième interprétation ; la demeure des dieux grecs sur laquelle régnait Zeus le dieu suprême. Ils mènent une vie luxueuse à côté des Muses. Ils sont supérieurs par rapport aux hommes. Ils sont des divinités principales de cultes. Ils tiennent leurs noms du mont de l'olymp sur lequel ils sont censées résider. Ils faisaient de leur ensemble deuze dieux³⁰.

L'auteur a fait une valorisation de l'espace romanesque à travers l'implication de mot « *olymp* » dans le titre cet olymp des dieux grecs c'est pour valoriser à la fois l'espace qui est le terrain vague mais aussi les personnages qui s'installent dans cet univers. Cet espace textuel plein de tracasseries et de carcasses de voiture c'est *l'olymp* de ces personnages où il voulait avoir une vie luxueuse et vivre comme des dieux ne ressemblent pas à *l'olymp* de l'antiquité grec c'est un *olymp* déformé et détourné. Il y a une certaine contradiction dans le titre. Le mot *olymp* qui renvoie à la mythologie et aux

²⁷ Yasmina Khadra, op, Cit, p.19.

²⁸ Ibid., p.11.

²⁹ Ibid., P.69.

³⁰ <http://www.alex-bernardini.fr/mythologie/dieux/-olymp.php> consulté le 11 Juillet.

dieux, et infortunes qui renvoie aux personnages du roman, qui sont pauvres souffrent dans cet univers.

L'espace acquit une nouvelle dimension magistrale ainsi que les personnages. A travers le roman nous avons constaté qu'il y a une utilisation profonde des sens qui lui confère le statut de créateur de la beauté. Cet acharnement sur l'espace mythique source de grandeur et de l'immensité infinie n'est pas arbitraire, il voudrait en cela faire sortir le lecteur de son engourdissement et sa torpeur et dévoiler les mystères qui nous offre le mythe. L'auteur veut éveiller la sensibilité enfouie et perdue de l'homme notamment l'algérien. On voit cette grandeur précisément dans la construction même des personnages, cette implication du mythe aboutit à la vraie immensité de personnage comme Ach, Junior. Le personnage Khadrien symbolise à la fois la grandeur et la liberté. La construction de l'espace olympien et de personnages va de l'ampleur absolue et l'attention au plus minuscule (allégorie à l'espace olympien symbolise une réalité) et (le registre de langue utilisé dans la conversation entre les personnages). Tous ces détails sont semés par l'auteur le qualifie comme un écrivain de détail comme il a dit : « *La littérature c'est qu'un détail.* »³¹

Cet espace de rêve symbolise l'espace natal de l'écrivain, un univers où le personnage voulait vivre une vie meilleure, avoir une liberté absolue. Ils préféraient de s'écarter complètement de la ville envahie par la technologie et la civilisation. L'espace de la ville devient sentiment de noyade, lieu d'asphyxie de sorte qu'ils décident de rentrer à leur vrai espace le terrain vague. C'est un espace de plaisir avec des bruits de la nature les grands bruits produits par la mer et le vent c'est un mauvais temps pour les gens de la ville par contre les habitants du terrain se plaire lorsque la mer agite l'auteur montre ça dans le passage suivant « *Lorsque la mer est agitée, pour les gens de la ville, il fait mauvais temps, pour un horr, la mer est en fête.* »³². Les gens du terrain ou les Horr qui veut dire les libres décèlent de la musique cette différences par rapport aux gens de la ville c'est leur bonheur, leur secret et leur privilège. Cet amour montre le lien entre l'espace et le personnage ça se voit dans l'extrait suivant « *Et pendant quels gens de la ville s'enferment*

³¹ <http://www.fnaclive.com/vidéo/livres> consulté le 13Juillet.

³² Yasmina Khadra, op, Cit, p.20.

*chez eux, nous surplombons la falaise et nous assistons aux noces des flots en nous taisant. »*³³

D'autre part l'autre a fait recours au mythe pour montrer le degré de la pauvreté et la souffrance de personnage ; parce que l'Olympe n'a plus la source de grandeur, après avoir perdu sa valeur, devenir l'univers où réside tout le monde pas uniquement les dieux.

Le personnage Khadrien a été attiré par cet espace, un espace lointain de la ville l'attire. La symbolique est un élément fondamental et fondateur de l'espace, elle existe n'est pas de façon aléatoire mais elle conditionne même les actions de personnages. Le recours vers le mythe autrement dit allégorie mythique dans la construction des deux composants justifie l'entremêlement entre eux.

L'auteur a fait une dualité d'espace, le terrain vague et la ville. La ville cet univers ignoré pas le personnage ainsi que le terrain vague cet univers extérieur où se déroule l'histoire et le quotidien des personnages. Il a fait référence à l'espace olympien, par le biais de cet univers textuel l'auteur a fait apparaître des personnages qui les appelle des Horr Le terrain vague serait leur créateur qui porte leurs rêveries donc, ils porteraient cet espace dans leurs cellules et leur sang. Un espace qu'il leur rassemble et répond à leur désir.

La présence de mythologie dans le récit aide l'auteur à passer un message ambigu, c'est le lecteur qui doit le déchiffrer. Ach joue le rôle principal dans l'olympie représente les vieux hommes ou les pères dans la réalité. Il aime sa terre avec tous ses détails, il est fié de son appartenance à cet espace malgré la pauvreté, la souffrance et les difficultés qui lui rencontre quotidiennement. Il voulait convaincre les autres pour rester sur cette terre. Il se voit comme dieu et dans un univers de l'immensité.

9. La symbolique de l'espace

Il faudrait faire appel au concept qui a été proposé par Fernand Lambert dans son étude « *La figure spatiale* »³⁴. Cette notion de figure nous aide à déterminer la structuration du roman parce que dans l'œuvre littéraire il y a plusieurs figure ou espaces

³³ Ibid., p.20.

³⁴ Fernando Lambert, *Espace et narration. Théorie et pratique*, Etude littéraire, vol.30, no 2, 1998, p .114.

(le terrain vague, la mer, l'olympé). Nous avons rencontré des espaces multiples qui sont décrit d'une manière poétique. Ils possèdent des dimensions mythiques et symboliques. L'association de ces figures nous permet à interpréter l'espace romanesque. Cette étude herméneutique consiste à comprendre les différent lieux existaient dans l'œuvre. Par le biais de l'association de ces figures spatiale le lecteur fait l'interprétation et la reconfiguration de l'espace textuel. Cette interprétation fait par la combinaison entre les ontologies du monde fictionnel et les ontologies du monde réel ici la symbolique entre en jeu.

a. L'interprétation du titre

Le titre « *L'olympé des infortunes* » est composé de deux mots, le premier c'est *Olympé* qui désigne la montagne des dieux grecs et le deuxième mot ; *infortune* qui signifie l'état, situation de quelqu'un qui subit des évènements malheureux³⁵. Cette utilisation de deux mots opposés dans la même expression s'appelle un Oxymore.

b. Qu'est-ce qu'un oxymore ?

L'oxymore est une figure de style qui met cote à cote des mots de sens opposés, ce rapprochement est inattendu ; a produit une apparence de contradiction³⁶.

A travers l'oxymore du titre l'écrivain associé des élément incompatible³⁷, à savoir Yasmina Khadra dans notre corpus a met dans le titre le mot *olympé* qui ne ressemble guère à l'olympé d'antiquité. Cette désignation est ironique en quelques parts et l'écrivain fait apparaitre à travers cet usage une connotation autonymique³⁸. Autrement dit cet usage est à deux interprétation : la première signification est référentielle renvoie à l'olympé le demeure des dieux grecs qui prennent le pouvoir et une vie supérieure que celle des hommes. La deuxième signification de mot *olympé* porte un sens dans le contexte, cette désignation porte un écart par rapport à la désignation, référentielle qui porte un sens dénoter c'est-à-dire le mot renvoie à elle-même.

Lorsqu'on déchiffre le sens dénoté de mot *olympé*, il ne s'agit pas de l'olympé de la mythologie grecque, le mot est surchargé d'un sens nouveau, c'est un olympé des personnes exclus, un olympé construit de tracasseries et de carcasses de voitures, ces pauvres ont s'éloigné de la ville pour réinventer leur monde, dans un terrain vague donc, ce

³⁵ <http://www.dictionnaire-synonyme.com/synonyme-infortune> consulté le 09 Juillet.

³⁶ <http://www.définition360.com/oxymore> consulté le 09 Juillet.

³⁷ Nicolas Leurrent, *Initiation à la stylistique*, Paris, Hachette, 2001, p.49.

³⁸ *Ibid.*, p, 15.

nouvel espace c'est leur olympe. L'auteur ne fait pas recours au sens référentiel du mot mais, il base sur le sens autonymique.

Ce nouveau sens de l'olympie utilisait pour donner de la valeur et de l'importance à cet espace cloîtré, où s'installe un groupe de clodos, la moindre des choses manque cela été montré dans le passage suivant : « *c'est un miroir. Il n'y a rien' : ni gosse qui s'amuse, ni femme, ni lendemain.* »³⁹. Un univers qui rassemble à leurs habitants, qui ont choisi de couper court avec la société de consommation. Afin de valoriser les dialogues, les discussions de ses gens sur le monde, le paradis, sur les choses surnaturelles..., Par le biais de mot *olympie* l'auteur voulait passer un message ambigu et faire réfléchir le lecteur. Le roman permet aux lecteurs de précipiter. Même si la dénomination de lieu est ironique mais elle constitue un rôle principal dans la trame du roman et de l'interprétation. Cet espace n'existe plus comme orientation loin part de personnage mais il dépend à eux « *Il était le monde et le monde fut par lui...* »⁴⁰. Ce n'est pas uniquement l'espace ressemble à l'olympie des dieux grecs mais aussi les personnages Khadrien avoir les comportements des personnages mythiques et divins.

Yasmina Khadra incarne ces éléments imaginaires pour faire passer une réalité, cette incarnation mythique n'est pas une chose nouvelle chez l'auteur, il a l'habitude de se référer à la mythologie grecque.

i. L'apport sémantique de l'oxymore

La construction spatiale a connu un changement dans la période de post-modernité après les deux guerres mondiales et l'apparition des deux pôles majeurs de la guerre froide, un pôle capitaliste présenté par les États-Unis et ses alliés et l'autre communiste présenté par la Russie et ses alliés. Tous ces événements ont profondément influencé sur les théories de la production littéraire d'où l'émergence d'une nouvelle réflexion sur la présentation de l'espace, comme le recours au mythe.

Yasmina Khadra incarne ces éléments imaginaires dans son roman pour faire passer une réalité, cette incarnation mythique dans l'œuvre Khadrien n'est pas une chose nouvelle ; ces pratiques intertextuelles mythiques ne sont pas de simples indices de filiation, sont les moyens d'un déplacement ou d'un détournement comme le détournement de l'espace olympien dans notre corpus. Cette qualification de décor dans le roman lui permis

³⁹ Yasmina Khadra, op, Cit, p.131.

⁴⁰ Ibid., p.89.

de dévoiler l'actuel c'est-à-dire par le biais de cet espace mythique l'auteur traite des problèmes de l'actualité et déployer une nouvelle réalité.

Nous avons trouvé que le roman à une dimension, politique. Cette implication de l'oxymore est pour se moquer de la vie sociopolitique. A travers la réunion des deux mots l'auteur dévoile une dégradation sociale de notre civilisation.

Revenant à la date de publication de ce roman, il a été publié en 2010. Il est coïncidé avec le printemps arabe, ça justifie l'utilisation de l'élément mythique dans le titre est pour décrire une telle période dans l'histoire arabe et algérienne ; ça se voit dans le passage suivant : « *Les dunes s'écartèlent sur la Méditerranée.* »⁴¹. L'écrivain a toujours reflété sa société par le biais de ses écrits. Khadra voulait mettre la lumière sur l'histoire vécu ; monter une réalité sous la forme fictionnelle.

Dans cette période de l'histoire plusieurs population sont soulevés contre le pouvoir dans leurs pays par contre, les algériens ont ne rien fait parce qu'ils ont déjà une expérience malheureuse qui a laissé ses traces jusqu'à maintenant, des gens ont perdu des membres de leurs familles, ont vécu la souffrance, le stress, le peur ... La décennie noire ; cette période peu propice influençait sur la psychologie des algériens, ils ne voulaient pas participer de ces mouvement populaire comme les personnages dans le terrain vague qui ont toute relation avec la vie en ville. L'auteur a fait une allégorie par le personnage Ach le borgne qui a perdu son œil dans un accident, il symbolise l'homme algérien qui a déjà vécu une mauvaise expérience et l'œil perdu symbolise la confiance de peuple algérien perdue à cause de la guerre interne. Ce personnage a choisi de s'éloigner pour trouver la liberté loin des problème politique ; il a un seul œil pour voir l'avenir, c'est celui qui donne le conseil à Junior. Le personnage Junior comme son prénom l'indique est un jeune, il symbolise la jeunesse arabe notamment algérienne qu'elle n'a pas d'expérience qui voulait toujours changer les conditions de vie et d'être un membre actif dans la société. Ce Junior voulait retourner à la civilisation puisqu'il trouve dans la déchéance plus d'animalité, c'est en quelque sorte l'appel de la ville « *C'est ici ton bled, Junior.* »⁴², comme les pères refusent cette idée et disent qu'il faut s'éloigner de la vie politique la source de leur malheur et parce qu'ils ont déjà subis des traumatismes dans le passé sanglant. Le personnage Ach représente l'homme sage et les vieux algériens qui contredirent l'idée de revenir à la ville

⁴¹ Yasmina Khadra, op, Cit, p.15.

⁴² Ibid., p.18.

« *La ville n'est pas un endroit pour toi.* »⁴³. Il voulait élever Junior comme il veut jusqu'à ce qu'il influence sur la construction du moi et de la personnalité de Junior. Il joue aussi le rôle de politicien considérant le peuple algérien comme quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il veut, il manipule ce simplet qui est peut-être ce peuple met son destin entre les mains de ses gens. Ach est le borgne dans le pays des aveugles, il trouve sa richesse dans ce simplet, il cherche toujours comment l'aider ; il pense que la ville va le détruire, cet endroit porte atteinte à leur liberté où l'individualisme règne. Les gens ne s'attardent pas sur la détresse de quelqu'un, chacun pour soi.⁴⁴

L'auteur implique le personnage Ben Adam ce signe mythique, l'homme éternel qui incite les personnages du terrain vague de revenir à la ville. Il symbolise notre histoire parce que nous sommes tous des Bens Adam. A travers ce personnage l'auteur voulait inciter les gens pour participer dans la vie socio-politique et de ne pas tourner le dos même si on trouve des obstructions et des obstacles. Le personnage Ben Adam symbolise l'être humain qui combatte à travers les siècles contre les phénomènes et les catastrophes naturelles, les maladies, les épidémies. L'utilisation de ce personnage c'est afin de rappeler les autres personnages de leur rôle, qu'il faut aimer la vie malgré tout, de ne pas oublier la vocation de l'homme. Donc l'auteur voulait passer un message au gens qui ont coupé court avec la vie socio-politique pour les encourager et se relever encore plus fort. Il affirme qu'il faut savoir inventer notre bonheur, parce qu'un échec ce n'est pas une mort définitive ; il nous aide à se relever et continuer la vie.⁴⁵

L'auteur a fait allusion à la mythologie à travers le titre pour mieux décrire l'espace romanesque. Ce large espace construit de différents lieux comme la plage, les dunes ; c'est une telle patrie où le personnage a préféré de s'installer. Khadra a fait recours exactement à *l'Olympe* pour monter l'importance de cet espace chez leurs habitants. Malgré est un dépotoir plein de déchet des gens de la ville ça se voit dans le passage suivant « *Le terrain vague hérissé de carcasse de voiture, de monceaux de gravats et de ferraille tordue.* »⁴⁶, L'exclus qui s'installe ici se sentent comme dieu mais pas un clochard ; il vivait dans une situation d'amertume, la pauvreté, la souffrance, ces choses négatives ne l'interdit pas de sentir la grandeur ; il se considère toujours comme un dieu pas un clochard « *Tu disais,*

⁴³ Ibid., p.14.

⁴⁴ <http://www.fanaclive.com/vidéo/livres> consulté le 11 Juillet.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Yasmina Khadra, op, Cit, p.17.

l'autre jour, qu'ici j'étais Dieu le Père. ». « J'ai pas menti. Ici, t'es aussi Dieu le Père. Tu fais ce que bon te semble. »⁴⁷. Malgré cette désignation de mot olympe et satirique mais elle reflète le caractère et l'intérieur de personnages.

Tous les personnages du terrain sont des dieux pour cela Khadra a fait référence à *l'Olympe* des dieux grecs pour monter le statut de son personnage puisque l'espace dépend de son personnage, donc le personnage est un pauvre se comporte comme un dieu. Nous avons constaté que la grandeur ne réside pas dans les apparences mais plus dans l'essence ; il n'a jamais basé sur des choses concrètes comme les fortunes par contre, il se base sur des choses abstraites comme le contentement ceci est un trésor inépuisable. Chaque un peut construire son essence comme il veut, elle n'est pas née avec la personne. Dans la conscience de personnage Khadrien qu'il est grand, il est supérieur. Il n'a besoin de rien ni femme ni argent ; ni technologie, ni travail ; c'est une question de mentalité, il ne se comporte pas comme les gens de la ville ; les intérêts sont différents. Le personnage Khadrien dans son ancienne vie il avait les moyens pour être supérieur mais n'a pas les exploités ; L'apparition de Ben Adem qu'il a expliqué des choses ambiguës sur l'état des personnages avant de quitter la ville « *Ait Cétéra un ancien convoyeur qui a perdu son bras en même temps de la face. Un gars splendide. Tu as baissé la garde trop vite parce que tu n'as jamais cru dans ta bonne étoile. »⁴⁸*, il avait les moyens pour améliorer les conditions de la vie mais il n'a pas voulu ; Ben Adam rappelle le personnage de son état, et lui dit qu'il ne faut jamais baisser les bras même on rencontre des problèmes, des obstacles. N'utiliser le problème comme prétexte pour nos échecs.

Il voit la vie en rose malgré toutes les difficultés qu'il reconnaît chaque jour, il s'amuse de toute chose même elle est négative ; il se sent sa liberté et son bonheur dans chaque chose dans la nature, les phénomènes naturels l'auteur montre sa dans le passage suivent « *un horreur décèle de la musique dans chaque fracas, C'est ça notre privilège, Junior, c'est ça notre sacret. »⁴⁹* ; malgré le personnage eût de la chance et des occasions mais il n'a pas été intéressé « *Et toi, Pipo. Tu avais le rêve au bout des doigts et tu l'as consommé à coup de joints. Tu avais le monde sur les pieds, et tu lui as marché dessus. »⁵⁰*. Les moyens et les conditions de la vie étaient mieux mais le personnage a préféré de retirer

⁴⁷ Ibid., p.19.

⁴⁸ Ibid., p.120.

⁴⁹ Ibid., p. 20.

⁵⁰ Ibid., p.120.

ce mode de vie parce qu'il considère que l'apparence et le source de tous les malheurs. Ben Adem a essayé de les convaincre que dans la vie rien n'est parfait mais l'être humain a combattu à travers les siècles et c'est leurs tour de continuer le combat de leurs ancêtres et de ne jamais croiser les bras pour les générations prochaines.

Dans leur loi tous chose issu de dieu elle bonne pour eux « *Nous savons puiser notre bonheur en chaque chose que Dieu fait car nous savons que Dieu artiste.* ». Personnage à la puissance de construire lui-même et de s'adapter avec les difficultés et il peut créer le bonheur dans les pires moments.

L'auteur a fait une occurrence mythique à l'espace des pauvre, cet endroit où les maisons sont construites de carcasse de voiture « *il a passé au peigne fin le toit du fourgon.* »⁵¹ c'est la maison que partage Ach le borne avec son protégé Junior, il y avait aussi des guitounes « *Dans ses « quartier » - une vaste guitoune à base de secs de jute et de bâches que l'on appelle pompeusement le Palais.* »⁵², toutes ces maisons représente l'état misérable de personnages, montre le degré de pauvreté. Tous ces passages montrent la fragilité de l'espace. Le terrain vague est à la fois majestueux et fragile. La fragilité réside dans les maisons et la majesté au fond de personnage. Cette majesté interne qui a poussé Khadra à faire allusion au mythe.

Malgré toutes les difficultés dans cette vie, le personnage Khadrien vit en bonheur, il est satisfait dans sa vie. L'auteur a choisi des personnages qu'ils chargent de rôles dans le roman. Il a créé un espace qui reflète le caractère de son personnage, donc Khadra a obéi leur personnage et construit un espace qui le conforme.

Nous avons remarqué cela dès la première fois, il nous a donné des péripéties dans le titre, une vision générale sur quelle forme sera l'espace, cet indice nous a permis d'imaginer le cadrage spatial sans avoir lit le roman.

En fin, nous avons constaté que l'espace que le titre renvoie d'abord et obligatoirement à la mythologie grecque, à l'espace qu'occupaient les divinités gréco-romaines. Toute cette désignation symbolique pour montrer la supériorité de personnages,

⁵¹Ibid., p.31.

⁵²Ibid., p.32.

leurs valeurs existentielles, que la grandeur ne sera jamais construite de la richesse ou le statut social mais chaque un se voit un roi dans son espace.

A travers cette implication mythique Khadra a mis en question la valeur humaine ainsi que l'existence, dans le but de réveiller les consciences mortes et faire un rappel que la vie et les libertés des autres doivent être respectés. L'homme doit revenir à son origine, il est né libre, il reste libre jusqu'à la mort mais cette recherche de la liberté elle ne pouvait jamais séparer l'homme de la vie sociopolitique, il doit être un membre actif et participer dans le développement et le changement surtout ce qui concerne le vie politique ; donne sa voie dans les élections, choisir quelqu'un qui peut amener et pris en charge ses préoccupations.

La liberté ne se limite pas dans les pratiques quotidiennes comme le personnage Khadrien pense, il considère que la liberté c'est vivre sans la loi et faire ce qu'il voulait, personne ne le dicte ce qu'il doit faire mais, le sens de la liberté est plus large que cela. La participation dans les activités politiques aussi entre dans l'ongle de la liberté, cette liberté doit être conditionnée à des lois qui protègent la vie et les propriétés des habitants du même territoire. La liberté reste toujours la source du bonheur mais ça ne veut pas dire qu'elle est une liberté absolue parce qu'il n'y a pas une liberté totale, celle-ci existe seulement dans le monde parfait de Platon.

j. L'espace d'immensité et de grandeur

L'Olympe n'est pas seulement le titre du roman c'est la montagne des dieux grecs mais dans l'ouvrage est un espace des gens exclus. L'auteur a fait recours à cette indication mythique pour valoriser l'espace verbal, l'espace de rêves. Donc, cet espace constitue le lieu de l'immensité et ce terme est évoqué par Bachelard dans son ouvrage théorique « *La poétique de l'espace* » qui s'intéresse particulièrement « *Aux images de l'espace heureux*.⁵³ ». Dans cet ouvrage Bachelard étudie quelque figure spatiale redondante, il a analysé les espaces ouverts et les espaces clos. Cette immensité proposée par Bachelard est le destin vers le bonheur. Pour cette raison Yasmina Khadra a fait une allégorie à l'espace mythique pour montrer l'importance de l'espace ainsi que les

⁵³ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, Presse universitaire de France, coll. Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1957, p.131.

personnages qui ont déplacé pour chercher la liberté et l'immensité « *Nous avons besoins d'aller vers le dehors pour retrouver en nous-mêmes cette immensité.* »⁵⁴

Le terrain vague c'est un espace d'ambiguïté, de grandeur, de liberté et sur tout d'immensité. Nous tenterons d'étudier cette figure d'immensité intime.

Cette notion a été évoquée par Bachelard dans *La poétique de l'espace* ouvrage publié en 1957. Il a suivi une étude s'appelle « Topo-analyse ». Cette démarche consiste à étudier des figures spatiales à savoir la maison, la cave, grenier ... Ce sont des éléments qui aident, influencent et orientent l'imaginaire à la fois de l'auteur et de lecteur.

La songerie de l'immensité c'est une chose innée en l'homme. Bachelard a examiné cette étude pour distinguer les structures par lesquelles la conscience s'élève parce que l'espace vécu essentiellement par l'homme « *nos pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination.* »⁵⁵. Le personnage Khadrien, déplacer et s'extérioriser de la vie ordinaire pour apprécier la vie. C'est un personnage rêveur qui songe toujours de l'immensité. Sa vie se base sur l'imagination créatrice du bonheur et d'immensité ça se voit dans l'extrait suivant « *On se débrouille seuls comme des grands, Ach.* »⁵⁶

Afin d'interpréter l'espace nous avons mêlé entre les deux espace l'olympie et terrain vague, nous avons constaté que les personnages considèrent le terrain vague comme un olympe mais ce n'est pas celle de la mythologie, un univers propre à eux, cet olympe où il se voit supérieur que l'homme de la ville, il se voit comme dieu. Son rêve de l'immensité lui a conduit de s'écart de la société et de reconstruire dans un monde propre à lui parce que l'immensité c'est une chose innée en l'homme présenter par l'auteur à travers son espace olympien.

La montagne dans sa dimension mythique est le lieu où trônent les dieux, c'est leur espace. Cette illusion à cet espace mythique dans le but est la désignation et la valorisation de l'espace où s'installent les personnages. Le terrain vague symbolise l'olympie de ses habitants donc, il est l'équivalent réel de l'olympie de la mythologie. Cet espace ouvert où

⁵⁴ Ibid., p.169.

⁵⁵ Yasmina Khadra, op, Cit, p.17.

⁵⁶ Ibid., p.19.

réside un panel hétéroclite de personnages il y a ceux qui porte des caractéristiques divines comme Ach, des curieux comme Junior.

L'ouverture de cet espace libère le pouvoir de la vie ; cette esthétique de vie dépend des choix de l'individu. Le rêveur est celui qui dévoile ce qu'il y a dans son intériorité à la mesure de l'espace de rêve et le monde qu'il voulait construire « *La consonance du monde et de la profondeur de l'être.* »⁵⁷. Le personnage Khadrien est un rêveur songe de suprême et de graduel. Cette inflation crée un sentiment de liberté et de libération, pour cette raison Khadra a créé un espace qui reflète leurs personnages. L'homme devient le miroir de son espace autrement dit le personnage et l'olympes. L'espace est devenu à double dimension intérieure de l'intimité de l'homme et extérieure. L'imaginaire de l'homme et celle qui crée son espace, il porte en lui cette immensité ; il n'a pas besoin de moyens ni de fortune pour être supérieur.

Dès la première lecture du roman, nous remarquons la mobilisation de plusieurs indices de l'immensité, dont l'auteur voulait déployer. Commencant par le titre « *L'olympes des infortunes* », le premier mot symbolise la hauteur, la grandeur et la divinité. Cette référence à l'espace donne de la valeur et de l'importance à l'espace, faire apparaître une certaine immensité. L'étendue spatiale du terrain vague mobilisait par ses personnages accouchait une intimité entre ces deux éléments. L'auteur a fusionné entre les deux constituants afin de montrer cette intimité et le lien entre l'espace et personnages. Le personnage considère ce lieu sa patrie malgré, elle ne porte ni slogan ni drapeau. Il est fier de son appartenance à cet univers qui le voit idéal.

L'intimité entre le personnage et son espace s'apparaît dans le dialogue s'effectuant entre les personnages. Ils affirment toujours leur appartenance à cet espace « *Ici... Dans notre patrie. Où pas une bannière ne nous cache l'horizon.* »⁵⁸

⁵⁷ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, P.U.F, coll, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1957, p.131.

⁵⁸ Yasmina Khadra, op, Cit, p.18.

Chapitre 2

Etudes de personnages

principaux

Dans le deuxième chapitre nous avons tenté d'analyser le personnage principal. En se basant sur l'approche sémiologique de Philippe Hamon. Pour mettre en évidence la complexité et l'ambiguïté et la problématique liée à la morale du personnage dans *L'Olympe des infortunes*.

Nous allons déterminer sous quelle forme Khadra a mis ses personnages pour concrétiser l'image aux lecteurs.

1. Analyse de personnages principaux :

On ne peut pas parler de l'espace sans évoquer les personnages parce que l'environnement n'est pas le fruit d'un hasard, il est produit par des acteurs pour cadrer des formes d'énonciations.

Dans la construction du roman il existe toujours une relation entre le personnage et son espace, autrement dit le personnage dépend de leur espace car, l'esprit ne peut pas dépasser les frontières spatiales. Dans notre corpus l'écrivain intervient un espace mythique où s'installent les dieux divinités gréco-romaines. Ce n'est pas que l'espace était olympien mais aussi les comportements des personnages du roman qui ont été sous le nombre de dieux rassemblent aux personnages mythiques. Khadra a fait une allégorie mythique afin de traiter l'actualité ou l'histoire vécue, faire réfléchir le lecteur, rendre le roman plus créatif.

Le personnage comme l'espace c'est le noyau de toute production littéraire, il est porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations. Il assure le degré de vraisemblance et d'authenticité dans l'œuvre. Il est daté d'une relation avec le réel portant des indices véritable mais aussi imaginaire marquant l'aspect inventif de l'écrivain. Cette création emportée par l'illusion d'une intention réaliste dans un monde fictif.

La représentation des personnages est soumise à quelques règles de vraisemblance parce qu'il s'agit d'un roman symbolique d'une visée historique, philosophique, politique et réaliste. L'auteur ne fait pas que des allégories à l'espace olympien mais aussi à des personnages mythiques.

Selon l'analyse sémiologique de Philippe Hamon le personnage est considéré comme un signe du récit qu'il se prête à la même qualification que les signes de la langue. Ces

signes ont été classés sous des catégories. Dans cette perspective il y a trois champs d'analyse sont (l'être, le faire et l'importance hiérarchique).

1.1. L'analyse sémiologique du personnages principales selon Philippe Hamon

Le personnage est considéré comme le principe de base de toute création. Cet être en papier facilite à son créateur la présentation de l'univers fictif du roman. Il offre ainsi la possibilité au de pénétrer au sein du cadre diégétique et vivre l'histoire. Dans la citation suivante Barthes a confirmé le rôle de personnage en disant : « *Comme on ne peut y avoir un récit sans narrateur, sans auditeur ou lecteur, on peut bien dire qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnage.* »⁵⁹

Pour analyser les personnages dans notre corpus de recherche nous allons nous appuyer sur les travaux de Philippe Hamon qui opte pour une analyse sémiologique su personnage. Il le considère comme un « *signe* »⁶⁰. L'auteur forme une image à son personnage, il a basé sur des indices textuels sont présentés dans l'ouvre ; à savoir les traits physique et psychologique, l'âge, l'appartenance sociale...Il propose trois axes fondamentaux pour l'étude de personnage.

1. L'être : il englobe les caractérisations qui définissent le portait physique du personnage : le nom, le surnom, l'âge, l'habit, le corps, la psychologie, la biographie Chaque personnage répond à ces critères.

2. Le faire : il constitue les actions et les fonctions des personnages et le rôle qu'il s'effectue chaque'un d'eux. Ce dernier est basé sur deux notions sont le rôle thématique et le rôle actanciel.

Le rôle actanciel correspond au type psychologique et social du personnage par contre le rôle actanciel se réfère à la fonction du personnage par rapport à la dynamique narrative. La combinaison entre deux rôles facilite la compréhension de la signification du personnage parce que le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit et le rôle

⁵⁹ Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Paris, Seuil, 1996, pp.7-8.

⁶⁰ Philippe Hamon, *Pour un statu sémiologique du personnage en poétique du récit de Roland Barthes*, Paris, Seuil, 1977, p.225.

thématique lui permet de véhiculer les sens et les valeurs.⁶¹ On ne peut guère ignorer le faire puisque la base de l'intrigue se construit par les actions du personnage qui sont toujours en évolution. Hamon a confirmé que ce dernier est étroitement lié à son être.

3. L'importance hiérarchique : la classification selon le degré de leur importance dans le déroulement de l'histoire. Il porte plusieurs catégories de personnages ; à savoir les personnages principaux, les personnages secondaires

Dans notre analyse nous sommes intéressés aux personnages principaux.

. Le personnage principal : le héros, c'est le personnage doté d'un rôle majeur, il est plus actif que les autres personnages dans le roman. Il se trouve toujours au centre de l'intrigue. Selon Philippe Hamon : le héros est « le personnage au portrait le plus riche, à l'action la plus déterminante et à l'apparition la plus fréquente. »⁶²

1.2. Allusion aux personnages mythiques

Le personnage est un constituant très important du roman. Khadra a très bien exploité ce statut dans la création de son œuvre. Le personnage Khadrien comme on a déjà abordé c'est un personnage qui a un esprit nomade ; un personnage qui vénère la liberté et l'immensité. Il reflète son espace. Il est impossible de séparer entre le personnage et son endroit puisqu'il y a une relation de complémentarité entre eux. L'espace influence toujours sur le personnage soit positivement ou bien négativement. Cette influence dépend de l'espace mais aussi du personnage.

L'espace dans notre corpus était un espace olympien, un univers de grandeur et d'immensité. L'auteur a confronté entre l'espace et le personnage ; il a fait appel au mythe plus tôt aux personnages mythiques pour bien former ses personnages.

Dans le récit il existe trois qualifications aux catégories de personnages : le personnage embrayeur, le personnage référentiel, ...

⁶¹<http://www.diva.portal.org/smash/get/diva2:822801/FULLTEXT01.pdf> consulté le 17 Aout.

⁶²Philippe Hamon, *Texte et idéologie : Valeurs, hiérarchie et évaluation dans l'œuvre littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, p.47.

1.3. Le personnage référentiel

Dans cette catégorie l'auteur renvoie à des personnages historiques allégorique ou mythologique. L'auteur serve souvent « *d'encrage* » référentiel tout en renvoyant au grand texte de l'idéologie.

Yasmina Khadra a fait référence aux comportements des dieux de l'antiquité grecque dans la construction des personnages et surtout les personnages principaux. Commencant par le personnage principal

Ach le borgne : est la conscience centrale du roman comme son nom l'indique il a une expérience dans la vie. C'est un borgne musicien joue avec son banjo, il partage un fourgon avec Junior le simplet dans le terrain vague. Il a perdu son œil à cause d'un accident quand il a tourné le dos la dernière fois pour voir la ville « *Le rétroviseur me pète à la figure. C'est comme ça j'ai perdu mon œil.* »⁶³. C'est le protégé et l'homme sage du terrain vague ça se voit dans l'extrait suivant « *Le jour s'est levé depuis des heures, et Ach continue de fixer le plafond en faisant et dé faisant les hypothèses et les démarches susceptibles de sauver le terrain vague de la colère du pacha.* »⁶⁴

Est un personnage référentiel ressemble à dieu Zeus le dieu et le maître de l'Olympe et le symbole de la fulgurance et la conscience suprême, le personnage est un sage et le protecteur de son espace. Ach protège le terrain vague ainsi qu'il est celui qui donne des conseils même des ordres, c'est le symbole de pouvoir et de la force politique. Ce personnage imaginaire représente les politiciens dans la réalité qui ont pris le pouvoir et voulaient imposer leurs politiques toute en considérant le citoyen comme un idiot qui ne sait même pas ce qu'il veut, son but c'est être le dominant dans l'espace il guide les autres à sa manière et domine même leurs esprits.

Nous avons remarqué qu'Ach le musicien rassemble au personnage Orphée dans le mythe d'Orphée. Les deux ont s'isolé dans l'Olympe et de ne jamais retourner à la ville, Ach afin de convaincre les habitants du terrain pour qu'il ne le quitte jamais. Ce personnage mythique est un poète et musicien capable de charmer les animaux et les objets inanimés grâce à sa lyrique pour rendre hommage aux neuf muses donc, il y a un point de

⁶³ Yasmina Khadra, op, Cit, p.14.

⁶⁴ Ibid., p.69.

ressemblance entre ces deux personnages c'est bien la musique mais Ach chante pour éprouver sa supériorité son droit de vivre libre ; il chante sa chanson préférée intitulée « *les clodos* » cela été montré dans le passage suivant :

Ils sont libres comme le vent

Du reste, ils n'en rien à cirer

Ils vivent au gré des saisons

Comme des fauves éclairés

*Les clodos.*⁶⁵

Ach voulait dominer le terrain vague qui le voit comme olympe malgré la que la simple des choses manque seule la pauvreté, la souffrance règne. Il incarne une essence psychologie et une apparence de parler et de se comporter comme un empereur ça se voit dans le passage sous dessous :

« *C'est moi qui ai fait de vous des Horr _ c'est-à-dire des hommes authentiques, (...) Des hommes qui vivent comme les premiers hommes de la préhistoire.* »⁶⁶ Grace à lui les habitants du terrain vague ont pris leur liberté.

L'auteur s'efface en laissant libre et indépendant afin qu'il ait une illusion de la fiction à la réalité.

A travers ce borgne Khadra voulait monter une politique mais aussi éprouve des désirs et des buts qui s'engagent dans le conflit de valeur. Par le biais de cette incarnation imaginaire l'auteur montre une réalité. Donc le personnage joue un rôle dans la thématique du roman.

Junior : le simplet un jeune homme asséché qui a trente ans, un corps d'adolescent mais une cervelle d'oiseau avec des yeux brouillés qui reflètent ce qu'il y a derrière la tête toujours le désir de revenir à la ville, un visage crayeux avec des poils follet sur le bout du menton et des épaules si étroites. Junior ce personnage naïf considéré par Ach comme un

⁶⁵ Yasmina Khadra, op, Cit, p.88.

⁶⁶ Ibid., p.158.

demeuré. Il a voulu prendre la voix opposante de ceux qui habite le terrain, il rêve de rentrer à la ville pour trouver son désir la femme et les enfants. Khadra a fait une allégorie à un personnage mythique c'est bien Ulysse ce personnage est le fils de Laërte roi d'Ithaque et d'Anticlée, dans une autre version il est présenté comme le fils de Sisyph. Il symbolise la perte, le retour, le voyage. Il s'est parti pour participer à la guerre de Troie. Notre personnage junior visite la ville cet endroit qui n'a pu le faire comparaison. Il a quitté cet espace doté de toutes les conditions de vie afin de vivre sa propre expérience, il n'a pas pris en considération les opinions des autres. Ce déplacement est pour trouver une femme. Il a cherché partout dans les rues et tous les coins mais, il n'a pas vu la trace d'une femme ; au contraire qu'Ulysse après une longue période il s'est retourné à son pays, il a trouvé sa femme Pénélope.

Junior et a vécu une mauvaise expérience là-bas « *On nous entassait dans des camions et nous expédiait dans des coins moches à faire avorter un cachalot.* »⁶⁷. Il s'est retrouvé dans un endroit inconnu. Il découvrait après qu'il a été détenu par les policiers « *Je me suis réveillé dans un endroit sinistre qui n'était ni ville ni un terrain vague.* »⁶⁸. Dans ce voyage vers la ville n'était pas payant mais la perte de sa main était le prix de sa curiosité. Il revient au terrain vague convaincu que c'est le meilleur endroit pour lui où il se trouve à l'aise.

Nous avons choisi le personnage mythique Ulysse qui symbolise le voyage, le retour et la perte puisque notre personnage a fait un voyage vers la ville et après avoir une mauvaise expérience il revenait, et le troisième symbole la perte représentée dans le roman par la perte du Junior sa main dans le bain.

Yasmina Khadra a fait des allégories mythiques de l'espace et de personnage. Il nous a fait plonger dans un espace fictionnel. Il base sur une conscience mythique et de la vie spirituel de l'homme des sociétés archaïque afin de montrer sa philosophie et sa vision politique et de l'essence de l'existence de l'être humain. Cette espace imaginaire symbolise l'espace réel de l'auteur puisque c'est le miroir qui reflète la société. Cette exploitation mythique aide l'écrivain à rendre son roman universel parce que le conflit politique de l'homme existe partout ce n'est pas uniquement en Algérie. Tous les pays du monde en

⁶⁷ Yasmina Khadra, op, Cit, p.180.

⁶⁸ Ibid., p.179.

vécu une période sanglante qui influençait négativement sur eux comme les algériens dans la décennie noire, ils ont devenu des êtres passifs qui ne participent jamais dans les questions politiques. Khadra a écrit ce roman pour à la fois pour se moquer de la vie sociopolitique et des algériens qui ont accepté de vivre la misère et de ne pas participer dans la construction des parties politique et de pouvoir même de son pays et pour les aider à dépasser cette mentalité, et pour leurs dire qu'il faut avancer et de ne jamais voir d'arrière, ne pas avoir peur. Il faut traverser les échecs et les épreuves.

Ce n'est pas uniquement que l'espace était mythique mais aussi les personnages puisqu'il existe une relation de complémentarité entre eux. On ne trouve jamais un espace sans personnage. Ses personnages ont s'éloigné de la vie dans la ville et de vivre le rêve et les mensonges mais la société se rattrape toujours avec la même hiérarchisation. Les illusions cèdent dans ce roman où le personnage n'est pas un être vivant. C'est un être imaginaire, « *un égo expérimental* ».

Le personnage et l'espace sont une genèse personnelle et une fonction d'exploration de la vie humaine. L'auteur faire sentir le lecteur de son engourdissement, sa torpeur et lui dévoiler le mystère de cet espace. Il a éveillé la sensibilisation enfouie et perdu de l'homme afin d'aboutir la vraie liberté. On le voit bien dans le personnage Ben Adam qui apparaît à la fin de roman, il donne des conseils aux habitants du terrain et leurs convaincre de rejoindre la ville. Khadra a donné de l'importance au moindre détail. Cet amour de détail ou la vénération du détail on le voit dans la construction de l'espace et de personnage et même dans le dialogue, comme il déclare que : « *La littérature c'est qu'un détail.* »⁶⁹

⁶⁹<http://www.fnaclive.com/vidéo/livres> consulté le 20 Juillet.

Chapitre 3

Le terrain vague ; un espace d'exil, un espace de nomades

Comme on a déjà abordé dans le premier chapitre notre espace était un espace olympien. Un espace de rêve. L'écrivain a fait une allusion à l'espace olympien de la mythologie gréco-romaine. Cet univers d'immensité, de grandeur qui répond à l'ego de personnages.

Dans ce deuxième chapitre nous allons aborder la notion de l'espace dans une autre dimension autrement dit la nature ou la fonction de cet univers pour ces personnages qui ont s'éloigné de la vie sociale et choisi cet espace pour réinventer un monde propre ; obéi à ses besoins.

Cette démarche nous conduira à fait appel à quelques notions comme l'exil...

1. Qu'est-ce qu'un exil

L'exil est une peine qui condamne quelqu'un à quitter son pays, avec interdiction d'y revenir soit définitivement, soit pour un certain temps.⁷⁰

Il consiste en la privation d'un lieu propre, c'est une perte, une coupure, pour un individu ou un peuple. Nombreux sont les individus qui ont vécu l'exil ; ce dernier se révèle comme une perte de l'origine.⁷¹

La plupart des individus qui ont été s'exilé étaient des écrivains, des poètes, politiciens comme les écrivains Ahmed Chaouki, Hafid Ibrahim, El Baroud, El Amir Abd El Kader. Toutes ces personnalités ont été s'écarté à leurs pays d'origine parce qu'ils sont soulevés contre le colonialisme ; ils ont combattu par ses plumes. Dans l'exil ils ont pleuré le lieu de ses origines. Son pays dans laquelle ils ont vu naitre, où ils sont élevés, où résident ses familles, ils ont vécu leurs souvenirs. L'exilé ne pleure pas une parcelle de terre, de fait, ne lui appartient plus, il dépasse la question de l'appartenance. Il pleure ce rapport à l'être qui a perdu, il est devenu un homme déraciné. Cette détermination classait comme négative marque une rupture entre la personne et sa terre d'origine. Il n'atteint pas seulement le corps, mais aussi la conscience devient malheureuse parce qu'elle est dans une terre étrangère, un nouveau mode de vie, des nouvelles habitudes. Il entre dans le malaise.

⁷⁰<http://www.cnrtl/définition/exil> consulté de 26 Juillet.

⁷¹<http://www.journals.openedition.org/leportique/519> consulté le 26 Juillet.

Il existait deux types d'exil un exil forcé et un exil choisi ou volontaires ; le premier types exerçait plus souvent par la force d'armée de colonisateur sur le colonisé pour le s'éloigner de leur terre ou par le gouvernement de son pays, l'exilé était toujours un homme sage, combattant qui menace l'existence de colonisateur dans ce territoire ou mettre en péril les privilèges des élites ; dans la plus part du temps les exilés sont des personnalités publique ; des écrivains des journaliste ou des politiciens c'est à dire des membres actifs dans la société, ils représentent un risque en raison de leur notoriété qui peut influencer sur le peuple qui va soulever contre le gouvernement ou contre l'occupant mettre la lumière sur des choses que la majorité de peuple ne les fait pas attention ou il a peur de les déclarer. Ces personnes ont subi des contraintes pour quitter leurs pays.

Le deuxième type de l'exil est l'exil volontaire. Donc ce n'est pas que les influenceurs dans la société pourraient être exilé. N'importe quelle personne peut vivre cette expérience traitée comme négative et malheureuse mais ce deuxième type est pratiqué par l'exilé c'est-à-dire l'individu s'exil lui-même. Ce type d'écart peut être spirituel, un voyage imaginaire seule l'imagination s'éloigne à titre d'exemple un musulman lit le coran dans ce moment il est concentré, pour cette raison son imagination voyage au-delà de son espace par contre, le corps reste à sa place. L'exilé généralement choisit un espace qui est pour lui son espace de rêve, un univers qui le voit parfait malgré tous, c'est le lieu qui le ressemble et représente sa personnalité, ses valeurs et ses penchants. Il change de place puisqu'il ne se sent pas bien dans son environnement natal. Donc se déplacement et afin de réaliser soit des rêves des choses concrètes, soit de choses abstraites et avoir la paix intérieure, le calme, le bonheur, la liberté ...Comme ils ont fait les personnages dans notre corpus, ils sont partis loin de la ville l'espace de méfiance et d'inquiétude afin qu'ils trouvent un univers qui ne ressemble pas la ville, où la liberté est leur loi.

1.1. Le thème de l'exil dans la littérature maghrébine

L'exil était un constituant dominant dans la littérature maghrébine surtout la période de post indépendant. Par le biais des écrits s'appelle l'écriture de l'exil, l'écrivain dévoile toujours sa maghrébines et son appartenance sociale et culturelle en tant qu'algérien, tunisien ou marocain. Dans cet espace conflictuel il y avait deux visions de monde opposé ; la chose qui va pousser l'écrivain à montrer une certaine idéologie qui manifeste toujours ses origines maghrébines. Cette manifestation est devenue une pratique

quotidienne, ce n'est pas que par l'écriture mais aussi par la façon de manger, de parler et même la manière de marcher. Ces ouvrages ont été écrits dans une terre étrangère dans la plupart du temps c'est la France le pays colonisateur de tout le Maghreb.

La thématique de l'exil est devenue une ultime préoccupation dans les œuvres littéraires maghrébines. Ce thème est souvent associé avec l'identité et l'émigration, l'un liée avec l'autre. Pour l'écrivain l'exil devient un matériel, une réflexion sur soi, sur les autres, sur son pays, sur le monde. Il demande du courage et de l'audace.

Les écrivains qui ont adopté le thème de l'exil sont souvent des exilés, sont séparés de leurs pays d'origine

1.2. L'exil chez Yasmina Khadra

On peut considérer le roman *L'olympie des infortunes* comme un ouvrage qui appartient à l'écriture d'exil parce que Yasmina Khadra était déménagée en France en 2001 après une carrière de 36 ans comme militaire dans l'armée algérienne. Il a abandonné son travail et s'installé en France pour consacrer sa vie à l'écriture ; depuis l'enfance il voulait devenir un écrivain mais son père lui a entré dans l'école des Cadets à l'âge précoce. Il ne pouvait pas contrarier son père puisqu'il est le détenteur du pouvoir dans la maison.

En quelque sorte les personnages dans le roman reflètent la vie de l'écrivain lui-même, ils ont vécu la même expérience. Le but des deux c'est bien la liberté. Yasmina Khadra cherche la liberté d'expression ; cette liberté l'aide à montrer son talent dans la création littéraire. Sa plume est son accompagnante dans son parcours, historiquement, sociologiquement et traditionnellement le malheur réveille la conscience et particulièrement la conscience humaine. L'écrivain relate toutes les ségrégations qu'il subit soit lui-même soit le peuple de son pays ou bien un pays étrange donc, il est devenu le porte-parole de ses gens faibles. Cette espace d'exil lui offre plus de liberté pour écrire sur des pays en proie au désespoir des livres comme sa trilogie *Les hirondelles de Kaboul*, *L'attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*.

Le personnage Khadrien cherche aussi la liberté. Elle n'était pas la même liberté que cherche l'auteur, le personnage tente d'avoir la liberté de vivre comme il voulait sans limites dans un univers qui répond toujours à ses besoins. Cette liberté qui facilite la vie, autrement dit l'individu vit pour lui-même s'il a raison ou il a tort ce n'est pas important. Il n'existe plus du jugement de valeur dans cet univers chacun se comporte comme il ne

veut personne ne le critique. Toutes les personnes sont légales, il n'y a pas d'hierarchisation sociale ; tous les individus sont des pauvres, des exclus et des horrr pas ni élite ni aristocrate.

2. Le terrain vague, un espace d'exil choisi

Nous avons considéré l'espace dans notre corpus comme un espace d'exil puisque les conditions de vie dans la ville, individualisme, l'écart social toutes ces choses ont poussé le personnage Khadrien à s'écarter, s'exiler dans le terrain vague cet espace plein de déchet, de tracasseries et de carcasses de voiture qui ont construit son olympe, son univers d'immensité et de grandeur et le miroir qui le reflète, où il se sent libre, dans cet espace rien n'est interdit tout est permis. Il tourne le dos définitivement à la ville pour vivre à sa guise loin des jugements de la société. Les personnages ont vécu des mauvaises expériences dans l'ancienne vie, dans la ville cet univers de civilisation. Malgré, la ville contient tous les moyens qui rend la vie facile, confortable et conviviale mais, ils ont préféré de revenir à l'état sauvage loin de toute complexité ; la ville ce n'est pas un environnement pour lui parce qu'ils supportent la simplicité. Sur ce terrain, ils ne connaissent aucune limite que la société pourrait leur imposer. Ils reviennent à l'état brute de l'homme, l'auteur nous raconte une histoire des gens qui déplaçaient c'est comme une épopée des pauvres vivent comme des dieux l'auteur ici porte le flambeau de la grande tradition humaniste ⁷². Il nous a plongé dans un univers d'opprimé et de pauvreté pour montrer sa philosophie humaniste envers cette communauté des horrr, des ivrognes. Nous avons constaté qu'il existe entre eux l'esprit de solidarité, cette qualité manquait dans la vie moderne de la ville violence de l'individualisme. Le terrain vague est devenu leur paradis improbable de songeries, le personnage a laissé derrière lui son espace natal, son histoire et surtout sa famille et se réfugier dans un univers étranger.

Les personnages du roman ont construit une communauté sociale unie par des liens divers comme le personnage Junior et son protégé Ach le borgne, il existait entre eux une relation à la fois de fraternité et de paternité. Ces gens se sont exilés face à la mer. Malgré le personnage a s'éloigné mais la société se rattrape toujours avec la même hierarchisation, on trouve Ach le borgne l'homme sage, le philosophe et le musicien, junior le simplet, Mama la fantomatique, Le Pacha le dictateur et son amant Pipo, Négus, le soi-disant

⁷²<http://www.unefrancaisedanslalune.fr/2017/07/1-olympes-des-infortunes-yasmina-khadra.html> consulté le 06 Aout.

militaire, Clovis et Einstein le scientifique et l'alchimiste, Les frères Zouj, Haroun le sourd...

Yasmina Khadra a créé cet univers construit de rien et des personnages qui n'ont rien, c'est une tribu d'étrange formée d'étrange. Les acteurs dans cette œuvre transmutaient des histoires vraies, un réalisme psychologique. L'histoire se déroule dans un même lieu, le terrain vague, ici l'auteur a fait une théâtralisation romanesque. Il a fait revivre l'humanité disparue⁷³. Chaque modèle de personnage est créé pour participer à un jeu dramatique. Ils rêvent d'une existence libre ça se voit dans le passage suivant :

- « *Qu'est-ce qu'un horr, Junior.* »

- « *Un clodo qui se respecte.* »

- « *Il marche comment, un horr Junior ?* »

- « *Il marche la tête haute, Ach.* »

- « *Et toi, comment tu marches, Junior ?* »

- « *Je marche la tête haute.* »⁷⁴

Il a donné une âme à leurs personnages afin d'exprimer une certaine philosophie existentialiste et une actualité universaliste.

Le personnage s'est installé dans cet espace volontairement donc ; il n'y a pas ni colonisateur ni dictateur qui a lui exilé et l'interdire de revenir chez lui. Nous avons constaté qu'il y avait un déplacement et changement choisi ; le personnage est satisfait dans le nouvel endroit. Il a préféré de continuer sa vie loin de toutes apparence ; refusé de revenir à la ville et être attiré par les femmes, l'argent...

Pour construire et bien montrer et cet univers romanesque, l'univers d'exil l'auteur à fait recours à la métrologie gréco-romaine dans l'écriture littéraire.

Yasmina Khadra a fait référence au mythe. Ce recours n'est pas aléatoire mais tout est planifiés. L'auteur a basé ne pas uniquement sur un seul mythe par contre, il a intégré

⁷³<http://www.babelio.com/livres/Khadra-L'olymp-des-infortunes/156389> consulté le 07 Aout.

⁷⁴Yasmina Khadra, op, Cit, p.18.

plusieurs dans le même roman. Cette incarnation des éléments mythiques facilite la tâche de l'écriture pour l'auteur ; sont des éléments facilitateurs. Ils vont l'aider dans sa perspective de création romanesque. Ils ajoutent un nouveau souffle à l'œuvre.

Nous avons considéré cette intégration mythique comme une pratique intertextuel.

L'intertextualité apparaît pour la première fois en 1969 et introduite dans le champ théorique littéraire sous la plume des critiques de la littérature. Elle désignait un système de relation entre les textes. L'un des précurseurs de cette approche étaient Julia Kristeva qui a été influencée par les travaux de Bakhtine. Cette dernière à définir cette approche dans son ouvrage *Sémiotiké*. « *L'intertextualité est l'interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte.* »⁷⁵. Il y avait plusieurs types d'intertextualité, et le type existait dans le texte est l'allusion.

L'allusion :

Fait allusion est moins explicité et plus subtile. Il y a une allusion à l'histoire, à la mythologie comme il a fait Khadra dans notre corpus ; aux mœurs. Elle consiste souvent un jeu de mots.

Nous avons remarqué l'allusion dans *l'Olympe des infortunes* dès la première lecture. Khadra a fait allusion à la mythologie grecque à travers l'implication de mot Olympe dans le titre, cet Olympe à une désignation mythique, symbolique

2.2.L'intertextualité comme clé d'écriture littéraire

Comme il a affirmé Roland Barthes « *tout texte est un intertexte* »⁷⁶. L'intertextualité est un support et un outil d'écriture littéraire qui facilite la perspective de l'écriture et enrichit le texte littéraire. Dans cette pratique l'auteur mêle deux ou plusieurs textes dans un nouveau texte. Elle était considérée comme une productivité parce qu'il s'élabore à partir d'autres textes mais aussi parce qu'il a besoin des lecteurs pour accéder à la signification⁷⁷. Le texte s'ouvre sur des interprétations multiples, comme le considérait Riffaterre du point de vue du lecteur.

⁷⁵Bouchene Karima, *L'intertextualité*, Université d'Oum El Bouaghi,2019.

⁷⁶Ibid.

⁷⁷<http://www.cairn.info/revue-le-français-aujourd'hui-2006-2-page-25.htm> consulté le 13 Aout.

L'écrivain se base sur l'intertextualité dans sa création littéraire, il revient notamment à la mythologie d'une manière obligatoire, celle qui se présente sous forme de figure de style qui a un rapport sémantique. Cette utilisation intertextuelle nous aide à analyser l'espace et découvrir sa symbolique.

Yasmina Khadra dans le titre du roman a fait une intertextualité obligatoire. Il a utilisé un procédé stylistique et sémantique c'est l'oxymore dans le titre où il a associé un mot qui renvoie à la mythologie gréco-romaine avec un autre mot afin de créer un nouveau sens.

L'auteur une intertextualité avec coprésence c'est exactement une allusion à l'espace mythique à travers le mot *Olympe*. Lorsque nous lisons le titre pour la première fois, nous allons détecter la présence de cet élément mythique mais en lisant le roman, nous n'allons pas trouver la description de cet Olympe, ni les dieux qui résidaient dans cet espace. Nous avons trouvé un autre univers s'est décrit, un décor qui ne ressemble pas à l'Olympe des dieux grecs ; mais nous avons remarqué que le personnage ressemble aux dieux pas physiquement mais moralement. Ils ont le même caractère, ils se comportent comme des dieux ça se voit dans le passage suivant « *qu'ici j'étais Dieu le père.* » ; donc ; Khadra a fait cette allusion pour monter l'importance de l'existence de l'être, dévoiler son idéologie humaniste, dire que nous sommes des êtres humains, il n'y a pas des déférences entre un pauvre et un riche, un blanc et un noir parce que l'existence précède l'essence comme il affirme Sartre. L'essence peut être formée par la personne selon ce qu'il voulait.

3. L'imitation des ancêtres dans la construction de l'espace

L'encrage spatial dans *l'Olympe des infortune*, Khadra n'a pas utilisé allusion seulement le mythe mais, il a se référé à ses origine nomade et bédouin. Yasmina Khadra est influencé par ses ancêtres les nomades, cette influence semble claire dans la construction de l'espace romanesque qui est un espace vaste et calme et même les personnages qui ont effectué un déplacement.

3.1. Qu'est-ce qu'un nomade ?

Selon le dictionnaire la Rousse le mot nomade se dit des peuples, des sociétés dont le mode de vie comporte des déplacements continus : tribu nomade (par opposition à sédentaire).⁷⁸

⁷⁸<http://www.larousse.fr> consulté le 01 Septembre.

De prime abord intérêt était de la part des anthropologues qui ont effectué des études sur les société nomade les chasseurs- collecteurs que portent les anthropologues à des écrivains à savoir la revue *libre* dirigée par Marcel Gauchet sur « *La ville nomade* »⁷⁹

3.1.1. Les nomades en Algérie

Les nomades en Algérie existaient depuis toujours. Ils occupaient les hauts plateaux du centre et au sud de l'Algérie. Le climat rude à conditionné la vie des nomades qui parcourent le Sahara. Ils ont confronté à la dure réalité géographique aux contingences historiques. Les hommes se sont adaptés à leur environnement où la pluie ne tombe pas beaucoup.

Le mode de vie de ces gens est très difficile à maintenir puisqu'il change de lieu constamment ; ils n'ont jamais cessé de reproduire, ils voulaient être libre. Ce changement perpétuel avec un simple bagage. Ils ont toujours en mouvement à la recherche d'eau et de pâturage, d'herbe fraîche pour nourrir leurs troupeaux. Le nomade soutient toujours à proximité de ses bêtes⁸⁰. Cette confédération de tribu campe et pose les tentes à distance régulière les unes à côté des autres c'est leurs règles de cohabitation et de sécurité. Le déplacement rend la personne très intelligente ; cela facilite la vie et l'adaptation avec les difficultés. La femme joue un rôle central chez eux ; elle est la conservatrice des traditions de la tribu et l'éducatrices des enfants. Elle tisse aussi les tapis pleins de couleurs de leur tribu. Ce travail méticuleux est afin de conserver l'identité et garder la mémoire des ancêtres et perpétuer cette tradition.

Il occupe un espace désertique vaste, étendu ; un territoire de calme à la recherche de la convivialité. Ce groupe de gens trouve le bonheur dans ce mode de vie sauvage. Dans le Sahara algérien il y a de multiples tribus comme Ouled Nail qui occupent les hauts plateaux au centre de l'Algérie et Touareg dans le sud de l'Algérie exactement le Hoggar. Ils sont installés généralement dans un milieu immense un espace libre. Ils sont beaucoup liés à leur milieu, attaché à leur mode de vie, n'ont pu pas l'abandonné.

Dans cet espace la pluie ne tombe qu'avec parcimonie jamais une agriculture sédentaire a hanté sur cette terre. Depuis la nuit des temps plusieurs pouvoir centraux, royaux et puissances coloniales sont administrer ce territoire ; on tenter de sédentariser ces nomades ; ils sont toujours attachés à leurs terres et leurs traditions et ne voulaient jamais

⁷⁹http://www.lemonde.fr/idee/article/2011/06/24/mefion-nous-de-l-ideologie-du-nomadisme_1540133-3232.htm consulté le 15 Aout.

⁸⁰<http://www.youtube.com/channel/UCShO...> Consulté le 16 Aout.

sédentariser. Ils préféraient d'être libre, changer d'espace pour chercher le printemps et les conditions climatiques pertinentes⁸¹.

3.1.2. Le nomadisme est-il ontologie ?

Avant de parler du nomadisme, il faut d'abord définir le mot ontologie.

Le mot ontologie vient du grec *ontos* qui signifie étant, *logos* qui veut dire discours. Cette notion est une branche de la philosophie⁸². Il s'agit d'un discours sur ce qu'il existe, sur l'être, la vie, la nature, l'omniprésence, et de la réalité elle-même..., la science d'en tant qu'être dans son essence formée par la pensée. C'est aussi la science de la vie épanouie, avec ses lois naturelles, dont tout le monde peut prendre conscience⁸³. Elle s'intéresse à l'existence celle de la réalité en relation avec les faits empirique de nos expériences.

3.2.2. Le nomadisme dans le roman

Le nomadisme comme un mode de vie et un état d'esprit, il entre dans le champ d'investigation ontologique puisqu'il se base sur l'étude de l'existence de l'être humain qui a choisi ce mode de vie nomade, libre dans un horizon sans toit, une ouverture absolue de lieu. Son existence baser sur la transhumance, qu'il paraît idyllique pour ces gens nomades. Malgré le développement dans tous les domaines ; ils refusent de quitter et changer leur mode de vie qu'il peut un goût amer pour d'autres. Ce mode de vie est hérité des ancêtres qu'ils n'ont jamais abandonné pour une vie plus confortable, ils le trouvaient un havre de paix avec des lois naturelles.

Yasmina Khadra l'écrivain de notre corpus c'est un écrivain algérien appartient à cette communauté de nomade. Malgré, il a déménagé en France, il ne peut pas nier ses racines nomades et ses origines. L'auteur a exploité positivement ces origines et les inclus dans sa création. Malgré le progrès technologique et le développement dans tous les domaines, Khadra a mobilisé cette tradition nomade dans la construction de son espace romanesque et aussi dans ses personnages. Ces racines ont devenu une source d'inspiration, l'auteur voulait reconstruire un univers qui rassemble à l'espace où vivaient ses ancêtres.

⁸¹Ibid.

⁸²<http://www.définition360.com/ontologie/> consulté le 19 Aout.

⁸³<http://www.louistissot.net/Main.aspx?numStructure=83551&numElement=166609&numRbrique=546539&transfert> consulté le 19 Aout.

Dans le roman l'espace était un terrain vague, un vaste espace comme l'espace des pères, un espace de liberté où pas d'interdit, un mode de vie sauvage en plain nature ; la simplicité règne, il n'existe pas des sources de tentation. Les maisons sont construites de déchet et des sachets. Un espace de souffrance qui transmet la misère, l'angoisse des personnages qui ont occupé cet environnement « *Si on sortait notre tente dans la cour.* »⁸⁴. Les personnages sont installés dans des tente comme les bédouins dans le Sahara, placé par terre ; ici allongé et dort Ach et Junior en observant les étoiles la nuit. Le pacha qui est considéré comme le chef du terrain vit dans une guitoune « *Il contemple les belles choses qui meublent l'intérieur de la guitoune.* »⁸⁵. Tous les personnages sont légaux il n'y avait pas un riche et un pauvre, pas de classement social où une hiérarchie. ; cette chose qui distingue le terrain vague de la ville. Le but de personnage est de réalisé l'équivalence sociale et avoir la liberté totale. Tous ces caractères et descriptions donné à l'espace sont issus des racines de Khadra ; il a fait installer ces personnages dans un univers textuel qui ressemble beaucoup à l'espace de ses ancêtres, un espace basé sur la simplicité, Yasmina Khadra disait que ses ancêtres l'enseigne que « *L'essence des quiétudes réside dans leur simplicité.* »⁸⁶ donc, il a exploité la simplicité de ses pères dans la construction de son espace.

Le personnage Khadrien aussi a un esprit de nomade parce qu'il a préféré de s'écart et se réinventer dans un autre monde. Il a quitté son espace natal et s'installé dans espace qui répond à leur déchéance l'auteur montre ça dans le passage suivant « *j'irais jamais en ville (...). Ici c'est ma patrie.* »⁸⁷. Le terrain vague est devenu leur pays où il appliqué le désir de l'existence libre. Il considère que le bonheur se trouve dans le nomadisme, le terrain vague est son univers et sa patrie malgré, il ne contient ni slogan ni drapeau mais, il est fié de son appartenance ; il se sent chanceux d'être un clodo. Il voit cet espace comme le meilleur dans le monde, un espace où il vivait sa loi et loin de la ville des malheurs et des apparences. Dans cet univers le personnage vit pour soi-même, ici l'apparence n'a pas de place, il y a que la liberté.

Comme ses ancêtres s'est installé dans le Sahara ce large espace, Khadra s'est influence par cette tradition bédouine baser sur la simplicité « *dans cette tente ne s'en*

⁸⁴Yasmina Khadra, op, Cit, p.48.

⁸⁵Ibid., p.60.

⁸⁶<http://www.fanclive.com/video/livres> consulté le 2 Juillet.

⁸⁷Yasmina Khadra, op, Cit, p.40.

éclate à rien foutre. »⁸⁸. Il a déployé ses racines nomades à partir la description des maisons où vivait son personnage.

Il s'est installé dans le terrain vague exactement dans un cimetière de voitures pleines de carcasse de voitures, de pneu sont les déchets de l'homme de la ville et la source d'apparence. Ces déchets ont construit un mont. Ce groupe des horr ont considéré ce mont comme leur olympe « *c'est notre olympe (...). A nous deux, nous sommes le monde.* »⁸⁹. Pour cela Khadra a fait allusion à l'olymp des dieux grecs pour déployer à la fois l'immensité de cet univers et les personnages. Le personnage se croit supérieur par rapport au gens de la ville c'est pour cela il a choisi cet espace de grandeur.

Dans la construction de l'espace Yasmina Khadra a vénéré ses origines nomades. Il voulait confirmer son appartenance identitaire, en imitant le mode de vie de ses ancêtres qui ont vécu dans des tribus loin de toute civilisation, il a déployé sa dans la construction des maisons de ses personnages « *une vaste guitoune à base de sacs de jute.* »⁹⁰.

Ces gens ont apprécié la chaleur, la beauté du désert, tout en considérant le nomadisme comme avantage. Ils ne pouvaient jamais sédentariser et avoir un domicile parce qu'ils sont élevés de cette manière. Ils s'adaptaient dans leur endroit, leur espace natal. Malgré la difficulté qu'ils rencontrent chaque jour dans les activités comme la préparation des repas, l'apporter de l'eau ; l'enfant marche des milles afin de trouver de l'eau pour la consommation.

Dans le nomadisme, on s'interroge sur la distance, l'errance ; le déplacement, le voyage. L'écrivain vient à s'intéresser à ses ancêtres qui ne cessent jamais à découvrir de nouveau endroit comme le personnage Khadrien qui a effectué un déplacement vers un autre endroit, couper cour avec l'ancienne vie et s'écarter de la ville, la civilisation « *on est resté à la périphérie de la ville.* »⁹¹. Ce nomadisme est un état d'esprit qui n'est pas influencé par la présence d'un domicile mais, plus tout est lié au mode de vie de l'individu. La chose qui rend la personne un nomade c'est bien l'ouverture de son esprit, sa curiosité de découvrir le monde, son désir d'être libre. Cette dernière est le point nodal qui poussait le personnage à quitter la ville.

⁸⁸Ibid., p.40.

⁸⁹Ibid.

⁹⁰Ibid., p.33.

⁹¹Yasmina Khadra, op, Cit, p.53.

Ce personnage a sa propre vision envers le monde, il veut s'éloigner et quitter son domicile pour aller sur un autre espace. Il aime s'aventurer et s'installer dans un nouvel endroit pour s'amuser, s'émerveiller, goûter de nouvelles saveurs, expérimenter un nouveau lieu enrichir ses connaissances dans la vie.⁹² Il y avait des points de ressemblance entre le personnage et l'espace dans le roman et les personnes où les nomades et son espace. Tous les deux préfèrent le calme, la liberté, l'existence loin de toutes civilisations.

Le nomadisme est lié toujours au territoire et aussi au mode de vie est devenu une philosophie, pour cela Khadra a essayé de manipuler le mode de vie Bédouin à travers la construction d'un grand espace loin de la ville « *il se rabattit dans le terrain vague.* », cet nouvel espace s'appelle le terrain vague, un endroit assez large avec des simples maisons où il est installé ses personnages « *une belle tente de camping à deux places.* », ces maisons rassemblent aux maisons des tribus nomades de Sahara. Il a aussi exploité des mots de l'arabe dialectal dans le roman comme le prénom du personnage principal Ach en langue arabe c'est celui qui a vécu ; il symbolise l'expérience, le mot *horr* qui signifie libre donc, sa langue maternelle rend aussi compte dans son imaginaire et son style en langue française. L'écrivain essaie toujours de désenclaver la littérature et faire entrer des choses nouvelles afin de montrer son identité et ses origines⁹³.

L'auteur a choisi un espace loin de la ville, de la civilisation pour faire installer ses personnages. Nous avons considéré cet espace comme espace d'exil choisi où le personnage préférerait de continuer sa vie, pour trouver la liberté et l'immensité. Afin de montrer ce désir et cette philosophie existentialiste Khadra a fait recours à la fois la mythologie grecque pour rendre l'œuvre universelle et au nomadisme pour vénérer ses origines et déployer son appartenance nomade. À travers ce nomadisme il voulait dévoiler une certaine manière de penser et de voir la vie par ces exclus, que l'essence des choses réside dans la simplicité et qu'on peut être grande sans moyens.

⁹²<http://www.nomademagazine.com/2019/03/nomade-la-définition> consulté le 15 Aout.

⁹³Mélanie Potévin, *Nomadisme des romancières de la langue française*, sous la direction d'Audry Lasserre et Anne Simon, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2008, P.207.

Conclusion

Conclusion générale

L'écrivain de notre corpus est un romancier algérien talentueux, il est connu par son idéologie et ses écrits humanistes et réalistes. Il a manipulé des éléments qui ont lui aidé dans sa création romanesque.

L'analyse spatiale dans le roman *l'Olympe des infortunes* nous a conduits à connaître plusieurs plans. Nous avons découvert la structuration de l'espace textuel, ce constituant essentiellement utilisé par Khadra pour marquer le déplacement dans l'histoire et mettre en évidence les caractères de personnages.

Nous avons constaté que l'auteur a fait allusion à la mythologie gréco-romaine dans la création de l'espace romanesque, dans le premier chapitre ; nous avons découvert que cette utilisation profonde d'ancrage mythique c'est pour déployer la grandeur de l'espace, pour cette raison et afin d'analyser l'espace textuel nous avons basé sur la théorie de Bachelard et plus précisément sur la notion de l'immensité. Au même temps, nous avons essayé de monter le côté symbolique qui se voit clairement dans le titre. Il nous a plongé dans un espace olympien, un espace de grandeur et d'immensité. L'auteur a mobilisé deux mots opposés, il a construit une figure de style s'appelle l'Oxymore afin qu'il dévoile le statut de cet espace chez le personnage, et le pour déployer l'importance de personnage qui symbolise l'existence humaine. Ce recours aux mythes mène une nouvelle structure au récit. Cette dimension magistrale de l'espace enrichit le texte sémantiquement et stylistiquement.

Cet espace verbal est l'univers de rêves de personnages où ils voulaient réinventer un monde propre à eux, ils trouvaient la liberté qui manque dans la ville. A travers cette exploitation mythique Khadra voulait montrer une certaine idéologie et une philosophie existentialiste. D'arrière ce recours l'auteur faire passer un message ambigu afin de réveiller la conscience morte chez le peuple.

Dans le deuxième chapitre nous avons dévoilé la relation entre les deux constituant espace / personnage. Nous avons fait une étude sémiologique de personnages principaux. Les deux sont des personnages référentiels, Khadra a fait référence aussi aux mythes dans la construction de ses personnages. Ce recours à la mythologie dans l'espace et

personnage. Dans cette démarche nous avons signalé qu'il existait une relation de complémentarité entre les deux éléments.

Malgré Khadra a évoqué un thème et un problème universel, d'actualité mais, il n'a pas pu oublier ses origines et son appartenance à la société algérien notamment les tribus nomades du Sahara. Dans le dernier chapitre, nous avons considéré l'espace textuel, un espace d'exil volontaire puisque le personnage a s'écarté volontairement de son espace natal et s'installé dans le terrain vague. L'auteur fait une intertextualité par une allusion à l'espace mythique dans le but de monter la grandeur et décrire l'importance de l'espace. Cet endroit qui répond à son désir.

Khadra a mobilisé le mode de vie nomade dans son récit. Le mode de vie basait sur la vie dans la nature et la transhumance. Ce mode de vie difficile mais le nomade reste toujours lié à son espace comme le personnage Khadrien qui est attaché à son nouvel espace.

En fin nous posons la question suivante : A travers l'Olympe des infortunes ; est-ce que Yasmina Khadra a critiqué la société algérienne ?

Références bibliographiques

Bibliographie :

1/Corpus d'analyse : Yasmina Khadra « L'olympé des infortunes », Paris, Gulliard,2010.

2/Ouvrage théorique :

- A. Bachelard, G. (1957), *La poétique de l'espace*, Paris, Presse universitaire de la France, coll, Bibliothèque de philosophie contemporaine.
- B. Barterand, D. (1985). *L'espace et le sens, Germinal d'Emil Zola*, Paris, Hades, coll. « actes sémantique ».
- C. Barthes, R. (1996), *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Paris, Seuil.
- D. Bonn, Ch. (1985), *Le roman algérien d'expression française*, Paris, La presse de l'université de Montréal, Edition le Harmattan.
- E. Borillo, A. (1998), *L'espace et son expression en français*, France, Edition Ophys.
- F. Hamon, Ph. (1977), *Pour un statu sémiologique du personnage en poétique du récit de Roland Barthes*, Paris, Seuil.
- G. Lambet, F. (1998), *Espace et narration, Théorique et pratique*, Etude littéraire, Vol, n°02.
- H. Leurrent, N. (2001), *Initiation à la stylistique*, Paris, Hachette.
- I. Paul Sartre, J. (1943), *L'être et le néant*, France, Gallimard.

5/ Les articles :

- A. Benhaimi, L. (2011), « *Le mythe de la femme fatale dans Nadjma de Katab Yacine* », Synergies Algérie n=°13-P130.
- B. Potévin, M. (2008), « *Nomadisme des romancières de la langue française* », sous la direction d'Audry Lasserre et Anne Simon, Paris, Presse Sorbonne nouvelle, 2008, P.207.

3/Siographie :

- A. <http://www.alex.bernardini.fr/mythologie/dieux/-olympé.php> consulté le 11 Aout.
- B. <http://www.aleph-alger2.edinum.org/2503.lang=fr> consulté le 11 Juillet.

- C. <http://www.babilio.com/livres/khadra-L'olympes-des-infortunes/156389> consulté le 7 Aout.
- D. <http://www.bastideenlettre.files.wordpress.com/2017/01/la-notion-d-intertextualite.pdf> consulté le 13 Aout.
- E. <http://www.bernardin.fr/mythologie/les-titans-mythologie-grecque.php> consulté le 26 Septembre.
- F. <http://www.bernardin.fr/mythologie/le-tartare.php> consulté le 25 Septembre.
- G. http://www.books.google.dz/books/about/Construction_de_l'espace_au_Moyen_Age.html?id=MFowcbIGWsC&redir_esc=y consulté le 29 Septembre.
- H. <http://www.cairn.info/espace-et-lieu-dans-la-pensee-occidentale--97827071731956page--81.html?contenu=article> consulté le 29 Septembre.
- I. <http://www.cairn.info/revue-le-francais-Aujourd'hui-2006-2-pages-25-htm> consulté le 13 Aout.
- J. <http://www.cosmovision.com/%Olympe.htm> consulté le 25 Septembre.
- K. <http://www.Cnrlt/d%C3%A9finition/exil> consulté le 26Juillet.
- L. <http://www.Cvm.qc/encephi/CONTENUE/articles/exestensialismesarrien.htm> consulté le 27 Juin.
- M. <http://www.dictionnaire-synonyme.com/synonyme-infortune> consulté le 9 Juillet.
- N. <http://www.d%C3%A9finition360.com/ontologie> consulté le 19 Aout.
- O. <http://www.d%C3%A9finition360.com/oxymore/> consulté le 9 Juillet.
- P. <http://www.easyvoyage.com/gr%C3%A8ce/le-mont-olympes-7938> consulté le 7 Juillet.
- Q. <http://www.emile.simonnet.Free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> consulté le 27 Juin.
- R. <http://www.erudit.org/revues/arabo/2013-n3-arabo0733/1017363ar.pdf> consulté le 28 Septembre.
- S. <http://www.espaceFran%C3%A7ais.com/La-mythologie-grecque/> consulté le 5 Juillet.
- T. <http://www.fabula.org/hlh/8/baron/html> consulté le 7 Juillet.
- U. <http://www.fancline.com/video/livres> consulté le 2 Juillet.
- V. <http://www.guichet.net/myth.html> consulté le 11 aout.
- W. <http://www.journals.openedition.org/leportique/519> consulté le 26 Juillet.
- X. <http://www.journals.openedition.org/mefrim/104> consulté le 12 Aout.
- Y. <http://www.journals/openedition.org/narratologie/364> consulté le 13 Aout.

- Z.** [http://www.la-philosophie.com/existansialiste-définition.La définition de Sartre](http://www.la-philosophie.com/existansialiste-définition.La_définition_de_Sartre) consulté le 30 Juin.
- AA.** <http://www.larousse.fr> consulté le 1 septembre.
- BB.** http://www.lemonde.fr/idée/Article/2011/06/24/mefion-nous-de-l'idéologie-du-nomadisme_1540133-3232.html consulté le 15 Aout.
- CC.** <http://www.lesechos.fr/2010/09/quest-ce-quun-nomade-431362> consulté le 15 Aout.
- DD.** <http://www.luistissot.net/Main.aspx?numStructure=835518&numElement=166609&numRebrique=546530&transfert=1> consulté le 19 Aout.
- EE.** <http://www.maxicours.com/se/cours/les-principaux-mythes-en-littérature> consulté le 11 Aout.
- FF.** <http://www.1001mythes.net/mythe/sens-de-olymppe-ou-olympus.htm/> consulté le 25 Septembre.
- GG.** <http://www.1001mythes.net/sens-de-olymppe-du-olympus.htm> consulté le 27 Septembre.
- HH.** <http://www.nomadologiemagazine.com/2019/03/nomade-la-définition> consulté le 15 Aout.
- II.** <http://www.ouvrages.crasc.dz/index.php/en60-le-roman-algérien-de-1990-à-nos-jours-faits-et-témoignages-dans-les-écriture-fictionnelle/712-réactualisation-du-mythe-d'ulyse-dans-les-sirènes-de-bagdad-de-YasminaKhadra-ou-l'extreme-présence-de-l'autre-en-soi> consulté le 12 Aout.
- JJ.** <http://www.youtube.com/channel/UCShO> consulté le 16 Aout.
- KK.** <http://www.Simorg.net/myth.html> consulté le 11 Aout.
- LL.** <http://www.unefrançaisedanslalune.fr/2017/07/1-olymppe-des-infortunes-yasmina-khadra.html> consulté le 6 Aout.

5/ Articles :

- A. Benhaimi, L. (2011), « *Le mythe de la femme fatale dans Nadjma de Katab Yacine* », Synergies Algérie n°13-P130.

- B.** Potévin, M, (2008), « *Nomadisme des romancières de la langue française* », sous la direction d'Audry Lasserre et Anne Simon, Paris, Presse Sorbonne nouvelle, 2008, P.207.

Résumé

Notre modeste travail de recherche met en pied une analyse de l'espace mythique dans le roman *l'Olympe des Infortunes* de Khadra. L'ancrage spatial dans le récit a une dimension symbolique. Khadra a fait référence au mythe dans la construction de son espace romanesque. Notre étude est basée particulièrement sur la structuration de l'espace et l'omniprésence du mythe et son influence sur l'univers textuel. Cette mythologie est devenue la source d'inspiration par excellence. L'auteur a fait recours à l'olympie le demeure des dieux grecs où ils avaient une vie luxueuse. Le recours à la mythologie se voit clairement dans le titre. Il a mobilisé deux mots semble opposer afin de monter une certaine idéologie et donner de la réalité sous une fictionnelle. Cette utilisation profonde des sens donne un acharnement à l'espace la source de grandeur et de l'immensité infinie. La mobilisation des éléments mythique n'est une chose nouvelle mais il a l'habitude de faire référence au mythe pour enrichir son texte, dévoiler le mystère qui nous offre le mythe.

A cote de cette incarnation mythique Khadra a impliqué des caractéristiques qui sont issus de ses origines nomades ; ça se voit dans le choix de l'espace romanesque, et les personnages.

Les mots clés : espace mythique, terrain vague, symbolique, olympe, nomade, exil

ملخص

تطرق عملنا الى تحليل الفضاء الاسطوري في رواية "اولمب المحتاجين" للروائي الجزائري ياسمينه خضراء حيث كان للتثبيت المكاني بعد رمزي لجا الكاتب في روايته الى استعمال الاسطورة في رسم معالم المكان.

ارتكزت دراستنا بالخصوص على تحليل البنية المكانية بالاضافة الى وجود الاسطورة وتأثيرها على البعد المكاني. اصبحت الاسطورة مصدر الهام للكاتب والروائيين بامتياز. لجا الكاتب الى استعمال كلمة "اولمب" والتي تعني مسكن الالهة اليونانية اين كانت تتمتع بحياة الرفاهية" هذا اللجوء الى الاسطورة يظهر جليا من خلال عنوان الرواية حيث استعمل الكاتب كلمات تبدو متضادة من اجل اظهار اتجاهه الفكري ووصف الحقيقة في قالب خيالي هذا الاستعمال المعمق للمفاهيم والمعاني يعطي قسوة للبعد المكاني الذي يعتبر مصدر العظمة والضخامة .

اللجوء الى عناصر الاسطورة ليس بالشئ الجديد بالنسبة لخضراء بل ان له العادة في اللجوء الى الاسطورة من اجل اثراء نصه واظهار الرمزية التي تمنحنا الاسطورة.

بالاضافة الى الاسطورة اعتمد الكاتب على خاصيات تعود الى اصوله البدوية وهذا يظهر من خلال اختياره لمكان سرد الرواية والشخصيات.

الكلمات المفتاحية مكان اسطوري، مكان واسع، رمزية، اولمب، بدو، منفى .

Abstract

Our work touched on the analysis of the mythical space on the novel “Olympiad of Needy” for the Algerian novelist Yasmina Khadra. The space has a symbolic dimension, where the writer is using the myth in drawing the contours of the spatial component. The study was based on the analysis of spatial structure in addition, the presence of myth and its effect in the spatial dimension. The writer used the word “Olympus” which means the abode of Greek’s god. This resort to myth is evident through the title, where Khadra used words that appear contradictory, in order to show his intellectual orientation and describe the truth in imaginary form. In addition to that the writer used his Bedouin origins.

Key word’s: mythical place, a large place, symbolic, Olympus, Bedouin, exile.